

La Survivance des Jeunes

Piété

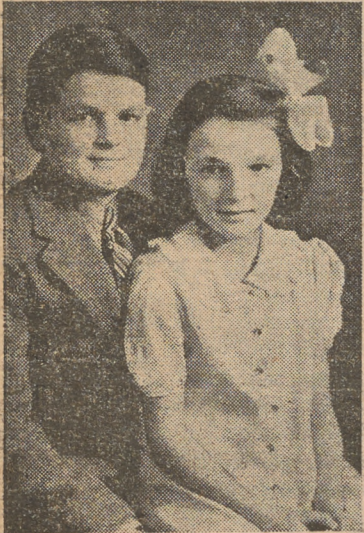
*

Etude

*

Patriotisme

A NOUS L'AVENIR



PAUL et LORRAINE ROCQUE

Paul et Lorraine sont deux paroissiens de St-Joachim, Edmonton. Ils sont bien connus — d'abord pour leurs talents en musique et ensuite parce qu'ils sont du nombre des Scouts de la paroisse. Paul est loutveteau — Lorraine est Jeannette. Paul passe ses récréations à pratiquer le violon... quand il ne peut pas pratiquer le hockey. Lorraine adore le piano. Deux musiciens en herbe qui ont de qui tenir puisque les parents sont tous deux musiciens.

JULES LEBLANC

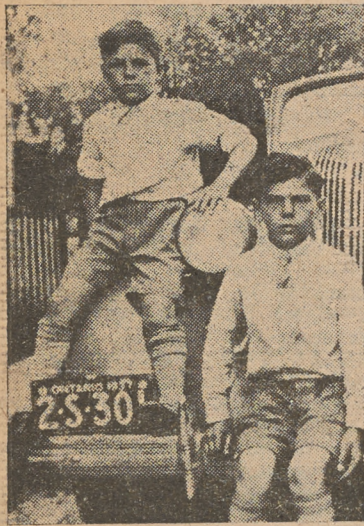


Ecole Bellevue, Bellevue, Sask.

Il est né le 8 déc. 1923, à Bellevue, Sask., du mariage de Oscar Leblanc et de Berthe Lépine.

Il est dans le grade IX en français et dans le VIII en anglais. C'est un vaillant petit Canadien-français tenant à sa langue, précieux héritage de ses aïeux.

GERARD et MARTIAL LAVERGNE



Ecole de St-Pierre, Man.

Cette photographie représente Gerald et Martial Lavergne, deux petits frères au grade III. Gerald a obtenu le plus de points en français pour le mois de janvier. Tous deux font un bon travail. Ils veulent causer une surprise à leur papa, là-bas en Floride.

"LA SURVIVANCE DES JEUNES"

Edmonton, Alberta
15 février, 1938

Mes Chers Petits du Canada:

C'est effrayant comme ça me force de publier ce petit journal et cela pour trois raisons:

1—Je vieillis toujours et je suis lent comme la mort;

2—Nous avons été beaucoup retardé par la poste à qui nous demandons les privilèges des journaux pour que ça ne me coûte pas les yeux de la tête rien qu'en timbres;

3—Ma famille de petits lecteurs grandit tellement que j'ai bien de la peine à les compter et surtout à les suivre.

Ce mois-ci, nous avons de nouveaux petits frères et petites sœurs. Ils nous arrivent du Manitoba. C'est qu'il y en a des fiers petits Canadiens par là. Ils ont été à l'école de Mgr Langevin. Ils ont donc appris à porter le front haut. Ensemble, mes chers Avant-Gardistes, ensemble tous mes chers petits lecteurs, saluons nos Manitobains!

"La Survivance des Jeunes" est devenue un grand journal. La voilà rendue à dix mille cinq cents abonnés,—et elle n'a pas fini de grandir.

A tous mes chers petits lecteurs, (et aux grands, s'il y en a) nouveaux et anciens, salut. Le prochain numéro du petit journal paraîtra le 15 mars. Si nous recevons assez de sous d'ici là, il contiendra douze pages.

Bonjour mes chers.

Gerard Lavergne

ST-PAUL

Mouvement d'Avant-Garde

300 Avant-Gardistes

Il ne manquait plus qu'un seul château-fort à l'Avant-Garde, en Alberta. C'était St-Paul! A St-Paul, il y a une magnifique armée de combattants — mais qui ne s'était pas manifestée comme tel jusqu'ici. Elle ne portait pas moins les armes! Elle euvrait — mais dans le silence.

Aujourd'hui, par esprit de solidarité, la jeunesse de St-Paul s'est unie à l'armée, déjà considérable, qui combat, ouvertement, le bon combat — c'est-à-dire aux Avant-Gardistes.

Elle n'avait donc qu'à faire ouvertement, ce qu'elle faisait dans l'ombre et dans le silence depuis longtemps.

Ouvertement, oui!
"Penser solitairement, c'est s'acheminer à penser solitairement".

Elle a compris que les autres Avant-Gardistes avaient besoin de leur appui moral aussi bien que physique—et moralement, comme physiquement elle s'est révélée — "combattant" — Avant-Gardistes!!

Bravo — Félicitations.
Donnons-nous la main Avant-Gardistes!

Nous voilà tous des combattants, armés des mêmes armes, luttant sur le même champ de bataille pour défendre la même cause.

Elle est grande, noble, sublime. Il s'agit de notre foi — de notre civilisation. Les Croisades n'offraient rien de plus idéal.

Voulez-vous grandir? Défendez cette cause. Elle vous grandira! Pourquoi? Parce qu'elle représente la vertu même; la vertu naturelle et la vertu surnaturelle.

La foi! Celle que nous avons reçue dans notre âme avec la grâce du baptême. L'homme est moins animal quand il a la foi — il est plus à l'image de Dieu. Donc il est moins près de la terre; il est plus noble, plus grand!

* * *

La race. Quand on respecte l'honneur de ses père et mère, on est soi-même plus honorable; quand on défend la mémoire de ses ancêtres, on est plus chrétien — donc plus noble, plus grand.

Et quand vous, Canadiens-français de

L'AVANT-GARDE POUSSE

Les Avant-Gardes poussent comme des champignons: Ormeaux, Sask.; Diligence, Legal; Forget, Sask.; St-Paul, Alta., etc. Ça représente bien un cinq cents soldats de plus qui veulent s'armer de pied en cap pour la défense de notre cause catholique et française.

Quel bonheur — car cette cause est grande et noble. Elle inspirera donc à ses défenseurs des sentiments de noblesse et de fierté. De la noblesse et de la fierté, nous n'en avons jamais trop. A moins d'en avoir plein le cœur et plein l'âme, on ne fait rien de bon dans la vie. Les tas de vies ratées qu'on rencontre à tous les jours sur le pavé sont des âmes qui n'ont jamais connu l'amour, la noblesse; qui n'ont jamais vibré au sentiment de la fierté. Elles ont traîné leurs misères près de la terre, sans savoir regarder plus haut vers les horizons dorés de l'espérance.

La foi catholique fait relever la tête. Il faut donc s'en remplir le cœur.

L'amour de notre race donne de la force et de la fierté. Nous en avons besoin sur la route de la vie.

L'Avant-Garde! C'est une école d'Action catholique et française! Donc une école qui prépare l'Avant-Gardiste au succès.

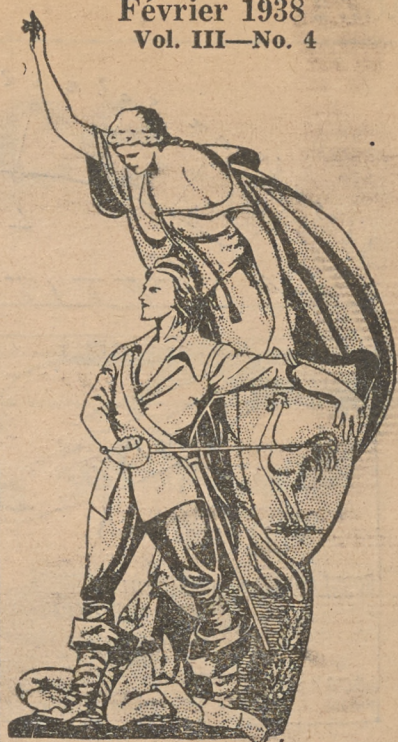
St-Paul ou d'ailleurs, — quand tous, nous travaillons à nous conserver à l'image de nos aïeux—qui n'ont pas eu peur du sacrifice pour nous conserver à l'image de Dieu — nous aurons accompli la plus belle oeuvre possible dans l'histoire de notre famille, de notre paroisse et de notre pays.

* * *

Bravo, St-Paul! Nous vous félicitons! Non pas parce que nous ne vous croyions pas des défenseurs de notre héritage catholique et français — mais parce que vous avez voulu donner la main à ces milliers de bons petits Canadiens-français et de bonnes petites Canadiennes-françaises qui défendent cette cause ouvertement.

Maintenant, nous sommes tous ensemble! Notre armée comprend toute la Province. Nous en sommes heureux et fiers et nous nous sentons plus de courage pour pousser "jusqu'au bout".

Février 1938
Vol. III—No. 4



JUSQU'AU BOUT!

Abonnement: 25c par année

NOUVELLES

AVIS

A notre très grand regret, nous avons dû supprimer beaucoup de matière qui aurait dû paraître dans ce numéro.

Nous prions nos petits lecteurs de ne pas en être offensés. Nous allons organiser "La Survivance des Jeunes" de façon à servir tout le monde dans l'avenir.

A L'AVANT-GARDE "FRERE ANDRE"

Discours du Comité de l'Avant-Garde "Frère André" Montmartre, Sask., lors de la distribution des prix de Français, 19 déc. 1937

Présidente

A l'occasion de la distribution des prix de français, je suis heureuse de présenter à tous nos parents et amis, et à tous nos aînés, l'Avant-Garde "Frère André", récemment formée et établie en notre cher village français de Montmartre.

Vice-Présidente:

Avant-Garde! que ce nom exprime bien la mission de fidélité et de courage à laquelle va travailler avec ardeur chacun des membres qui composent l'Avant-Garde "Frère André".

Secrétaire:

Mission qui remplit nos cœurs d'enthousiasme car il s'agit de conserver le plus doux et le plus précieux héritage que nous ont laissé nos ancêtres.

Agent de Discipline:

Ce doux héritage, vous l'avez deviné, c'est notre si belle langue française, notre langue maternelle, notre langue à tous, à nous Canadiens-Français de la Nouvelle France.

1ère Conseillère:

Oui, notre langue à tous, la langue de nos pères, la langue du Canada catholique et français.

3ème Conseillère:

Langue royale, langue divine, les Rois entre eux en ont usage, et la Vierge Marie, venue du Ciel à Lourdes, en a murmuré de ses lèvres divines, les sons harmonieux, si doux à l'oreille et au cœur. La langue de Mgr de Laval, de Champlain, de Maisonneuve, la langue de "Frère André" aussi, notre saint et bienfaisant compatriote tant aimé et vénéré dans tout le Canada.

2ème Conseillère:

Mais à quoi la comparer cette langue ravissante qu'aucune autre langue ne saurait égaler en richesse, abondance, en diversité de mots et d'expression, si bien adaptée à toutes les nuances des sentiments de notre esprit, et des pensées de notre cœur.

Présidente:

Et nous le parlerons, oui, toujours, toujours. Et nous le parlerons bien, nous l'Avant-Garde "Frère André", de la grande armée de "La Survivance des Jeunes".

Vice-Présidente:

Fièrement et jusqu'au bout, nous conserverons notre héritage. VIVE LA LANGUE FRANÇAISE, qu'elle vive à jamais sur nos lèvres et dans nos cœurs.

A la fin:

Présentation des membres du comité à l'assistance et invitation aux jeunes de joindre l'Avant-Garde "Frère André".



A Travers l'Europe — par

Jean-Baptiste Boulanger

Médaille de Vermeil de l'Académie Française (1935)

III

"Paris!... Toujours Paris!"

Le 6 juillet, je portais à l'éditeur le dernier chapitre de mon livre sur Napoléon. (1) J'y travaillais depuis dix-huit mois. Il ne me restait à rédiger que 524 notes bibliographiques, renvoyant à une centaine de volumes. Je passe à la Bibliothèque municipale dix jours fiévreux; et nous quittons Bordeaux pour Paris. Je me rends aussitôt à la Bibliothèque nationale, où l'on finit par m'admettre, après deux journées de démarches. J'y vérifie quelque vingt-cinq références. Une après-midi à la Bibliothèque de l'Etat à Berlin, et le cauchemar de la note 110 finissait. Le livre ne fut fini que le 1er août, à Prague. C'était une simple correction stylistique; mais il s'agissait dans cette phrase de Chateaubriand, et pour lui on n'est jamais trop soigneux.

Vous vous demandez sans doute comment j'ai pu résister à cette coalition de Sorel, Houssaye, Vandal, Martens (2) et des 46 auteurs plus ou moins féconds que

La fanfare exécute quelques mesures; une barrière s'ouvre, et le taureau sort. Aveuglé par la lumière, ahuri par les clameurs de la foule, il s'arrête, comme interdit. Mais voici qu'un torero s'avance, un manteau écarlaté au bras. Il le tend, et l'animal provoqué se cambre. Il se précipite sur le torero, qui esquive le coup et de nouveau agite sa muleta. Le taureau s'anime; partout où il voit du rouge, il s'élance, rageur, écumanant. Deux banderilleros lui enfoncent au cou des dards bariolés de couleurs.

La musique joue, et les picadors entrent. Leurs jambes sont enveloppées de fer et l'on a bandé pour le combat les yeux des chevaux. Avec sa longue pique, le cavalier ouvre une large blessure sur le flanc gauche du boeuf, qui mugit. Il encorne le cheval, le soulève... On brandit aussitôt une muleta, et le taureau, haletant de fureur, abandonne le picador.

A la sonnerie des trompettes, tous sortent, sauf les toreros, et le duel s'engage entre le taureau et matador. Il s'agenouille, la muleta horizontale, devant le taureau, qui fonce sur l'étoffe, mangeant le sable qui saigne. Le matador a plongé son épée dans l'épaule droite de l'animal. Furieux, exaspéré, tout en sang, le taureau fait volte-face; le matador exécute une dernière passe, et le blesse au cœur. Le taureau beugle tristement, flageole, et tombe. Il allonge sur le sable rougi ses membres impuissants, et meurt. On le traîne, aux sons d'une marche triomphale, hors de l'arène, et l'on recommence...

Le surlendemain, nous partons pour Paris. Nous y arrivons le soir. Prenant le métro (4) de la gare du Quai d'Orsay, nous débouchons place de l'Opéra, en plein Paris. L'on aperçoit de ce carré grouillant, scintillant de vie, la haute silhouette de la colonne Vendôme, érigée par Napoléon à la gloire de la Grande Armée. Imitée de la colonne Trajane, que j'ai vue à Rome, elle monte en spirale, déroulant les uniformes impériaux et la campagne d'Austerlitz.

Tout Paris nous fait revivre l'épopée napoléonienne. C'est l'Arc de l'Etoile, commencé par l'Empereur et qui abrite la tombe du Soldat Inconnu — symbole de la France d'Austerlitz et de la Marne, toujours grande et magnanime, conquérante et civilisatrice; ce sont les Invalides, où triomphe dans sa glorieuse apothéose le martyr de Sainte-Hélène; c'est l'Arc du Carroussel, surmonté d'un quadrigue que mène Napoléon en costume romain; ce sont les ponts d'Arcole, d'Austerlitz, d'Iéna, les avenues de Friedland, de Wagram, d'Eylau, les rues de Montebello, de Rivoli, des Pyramides — échos victorieux qui frémissent d'orgueil.

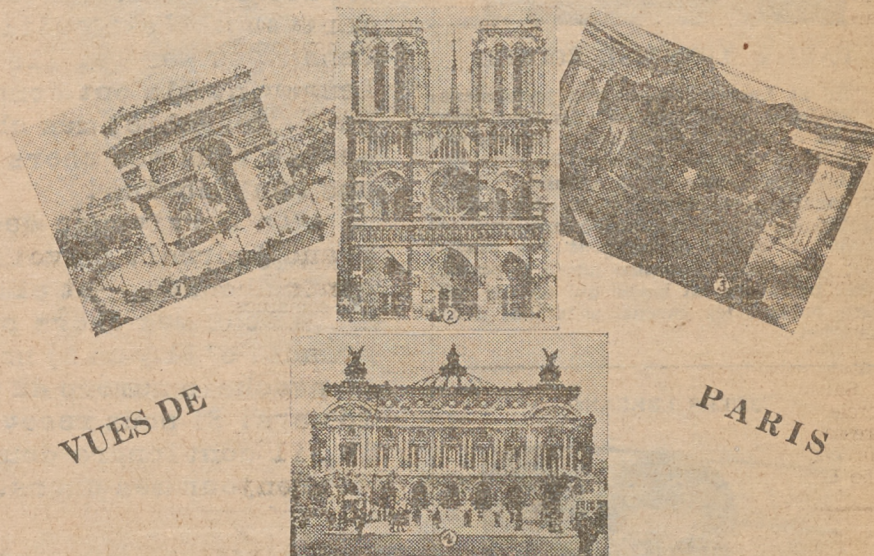
La Restauration enleva la statue de la colonne Vendôme, la Commune renversa la colonne; c'était une rage vaine, car le souvenir de Napoléon n'est ni de bronze

ni de fer: il vit dans l'âme d'un peuple, il domine l'histoire, et tant que la France, tant que l'histoire existera, Napoléon vivra.

Au reste, ce culte — c'est, je crois, le mot propre — n'a pas d'arrogance massive. Les monuments enjolivent, comme des fleurs dans un jardin.

Paris est la ville du goût, de la grâce, de la gaieté — de la vie. Ville-Lumière avec son Université, ses archives, ses joyaux du Louvre; Ville du Passé avec ses somptueux débris de royaumes et d'empires, ses vieux faubourgs, sa Notre-

l'on se heurte à l'effigie de Staline et à d'interminables statistiques. A chaque salle, Staline préside, avec sa face brutale, à cette orgie de chiffres. Tant d'écoles, tant d'usines, tant d'avions ont été construits depuis le régime tsariste, et l'on crie au miracle, parce qu'alors on ne fabriquait pas d'avions en Russie, et qu'aujourd'hui on est arrivé à un total de plusieurs milliers en plus! Il manque, cependant, quelques statistiques essentielles à cette encyclopédie, celle de l'accroissement, par exemple, de la population, des postes de télévision et des exécutions



1—Arc de triomphe de l'Etoile. 2—Cathédrale N.-D. 3—Tombeau de Napoléon aux Invalides. 4—Théâtre national de l'Opéra.

Dame du Moyen-Age; Ville de musique, de théâtre; Ville d'art, Ville divine — tout y est charme, beauté, harmonie. "Ah! Paris!... Paris!... Toujours Paris!" s'écrie Daudet dans son moulin. "Toujours Paris!"

C'était l'année de l'Exposition ou de



A l'entrée des Invalides

l'Expo., comme on disait, parce qu'elle n'était pas terminée... (5). L'on voyait, ça et là, des terrains en friche, des pavillons inachevés; l'on aurait dit des ruines.

Mais quelle splendeur, en descendant l'escalier du Trocadéro. La tour Eiffel se dresse, fière, au-dessus des fontaines et des drapeaux. Un groupe colossal d'un jeune homme et d'une jeune fille, s'avance hardiment, la faucille et le marteau au poing. Il fait face à l'aigle allemand, qui détourne la tête avec dédain.

Vous l'avez deviné: nous sommes devant les pavillons de Russie et d'Allemagne. Le pavillon allemand est très sobre de portraits d'Hitler; il se contente d'exhiber les richesses, les progrès industriels et scientifiques du Troisième Reich. Dès qu'on entre dans le pavillon russe,

capitales depuis 1917...

Après cette mitraille de chiffres, l'on aime à se reposer dans l'accueillant pavillon canadien. Ses chaudes fourrures, son blé d'Alberta, ses panoramas sauvages m'évoquent une foule de souvenirs délicieux. Je le laisse à regret pour la gracieuse Belgique.

Le Palais de la Découverte est le chef-d'œuvre de l'Exposition, avec son énorme "machine à foudre" de cinq millions de volts, ses merveilleuses sections d'optique, ses synthèses de la science moderne. Puis voici l'Homme de verre, qui nous découvre sans honte tous ses organes; le Planétarium, où nous vivons quelques instants la vie céleste des astres.

Je voudrais vous parler du Parc des Attractions, qui m'a bien amusé, mais notre modeste Exposition annuelle vous satisfaire. Et je préviens ceux qui tiennent à visiter les pavillons étrangers et scientifiques, les musées d'art moderne de l'Exposition internationale, qu'elle continuera, d'après les journaux, cette année.

(1)—Boulanger, J.-B.: "Napoléon vu par un Canadien", préface du professeur René Cruchet (Bordeaux, Editions Delmas, 1937).

(2)—Sorel: "L'Europe et la Révolution française" (8 vol.); Houssaye: "1814", "1815" (3 vol.); Iéna; Vandal: "Napoléon et Alexandre I" (3 vol.); Martens: "Recueil des principaux traités, etc." (19 vol.).

(3)—L'on sait que les luttes de taureaux sont essentiellement espagnoles. C'est une sorte de tradition nationale qui se continue en plein siècle des Sociétés protectrices des animaux.

(4)—Chemin de fer souterrain, analogue au "Tube" de Londres (cf. "Londres et le Couloir").

(5)—La C. G. T. — union communiste du Travail — par ses grèves continuelles, sabota, ni plus ni moins, l'Exposition et en retardait l'ouverture.

Dernière Heure—L'Exposition ne sera pas prorogée. — Avec ma sympathie.



La mère de Jean-Baptiste à Paris (1921)

j'avais à consulter. J'avouerai en toute modestie que c'est grâce aux pâtisseries françaises. Après deux ou trois heures de travail, j'allais prendre une glace avec quelques éclairs et des gâteaux-fraises. L'on s'initie vite aux saveurs mystères de la gastronomie. Dans cet art comme dans tout autre, c'est le penchant naturel qui importe...

"Le moi est haïssable", disait Pascal. Mais la charité chrétienne nous demande de pardonner à nos ennemis... et puisqu'il faut prêcher d'exemple, je vous excuse volontiers d'avoir enjambé ces lignes.

Dans l'après-midi de la fête nationale française, nous avons assisté, mon père et moi, à une corrida. (3). Une demi-douzaine de toreros font cercle dans l'arène.

La Survivance des Jeunes

Vol. III—No. 4

Février 1938

Page 3

ST-PAUL, ALTA.

AVANT-GARDE ROUTHIER

Avant-Garde Routhier de l'Ecole Saint-Paul? Oui, vous avez bien lu. Et la preuve?

1o Nous avons un parrain dans la personne de notre dévoué Père Curé, le révérend Père Routhier, o.m.i.

2o Une Présidente d'honneur: Soeur Sainte-Antoine, supérieure; une direc-

trice générale: Soeur Saint-Paulin, directrice de l'école; une présidente générale: Mlle Pierrette Benoit; une Vice-présidente générale: Mlle Mirelle Drouin; un secrétaire général: M. Maurice Mailloux.

3o Dix cercles conjoints formant l'Avant-Garde Générale et dont voici les noms avec ceux de leur conseil respectif:

Cercles	Grades	Présidents	Vice-prés.	Secrétaires
1—Pamphile Lemay	11 & 12	C. Landreville	P. Mailloux	J. de Moissac
2—Laval	9 & 10	J. Landreville	J. Therrien	F. Pitre
3—Montcalm	8	I. Gadbois	Louis Hivon	L. Pitre
4—Buisson	7	I. Landreville	A. Tremblay	G. Mercier
5—Daniel	6	E. Prénovost	T. Dupré	G. Hivon
6—Jean de Brébeuf	5	H. Brosseau	B. Decosse	J. Belland
7—Loyola	4	G. Gamache	L. Guité	R.-M. Fontaine
8—Thérien	3	A. Beaudry		
9—Marthe Sasseville	2	D. Desmarais		
10—Jacques Bernard	1	J.-L. Lagassé		

4o Chaque cercle a des ambitions bien marquées et donne par son travail constant de véritables désirs de survivance. Je pourrais mentionner l'étude détaillée faite de la vie et des oeuvres de Pamphile LeMay, à l'occasion de son centième anniversaire de naissance, par le Cercle Pamphile LeMay et qui nous valut, outre quelques beaux volumes, une précieuse lettre de l'Abbé Edgar LeMay, fils du poète. Puis, ce fut une autre intéressante biographie, celle de la Révérende Mère Saint-Joseph, née en 1837, et fondatrice des Soeurs de l'Assomption de la S.V., nos dévouées religieuses et excellentes maîtresses.

Le 25 novembre, les plus petits nous racontaient, en bon français, les origines de la Sainte-Catherine, et la secrétaire du Cercle Buisson nous donnait un très intéressant compte-rendu des activités de leur cercle.

5o Les chants canadiens sont partout à

l'honneur. L'hymne national "O Canada", composé par le grand-père de notre parrain, nous est doublement cher; il faut être à l'Ecole Saint-Paul (pas de poste émetteur encore ici) pour entendre vibrer avec chaque note l'âme patriotique de trois cents petits Canadiens-Français. Et le Pot-pourri introduit par le Rév. Père Visiteur! Que ce bon Père Fortier vienne nous faire une visite et il vous en donnera des nouvelles.

6o Nous sommes à préparer notre première assemblée générale formelle; si cela vous intéresse, nous reviendrons dans quelques semaines.

A notre bon ami, M. Gérard LeMoyné, aux dévoués apôtres de la langue française en Alberta, nous souhaitons une bonne et heureuse année.

La Direction de l'Avant-Garde Routhier,

M. MAILLOUX
secrétaire.

Vimy, Alta. Ecole Dunrobin

Agnès Belland	.05
Doris Belland	.05
Jeannette Carrière	.05
Robert Carrière	.05
Régina Gagné	.05
Alice Gagné	.05
Alice Laplante	.05
Cécile Laplante	.05
Germaine Dusseault	.10
Jean Dusseault	.05

Lafond, Alta. Ecole Cartier

Rodolphe Côté	.10
Gabrielle Bergeron	.10
Thérèse Jean	.10
Ida Lafrance	.10
Emma Couillard	.10
Cécile Jean	.03
Joseph Lafortune	.10

St-Paul, Alta. Ecole St-Cyr

Marielle Noël	.10
Marie-Claire Tessier	.10
Léon Noël	.09
Anna Noël	.06
Denise Tessier	.05
Albert Tessier	.05
Lorraine Tessier	.05
Eugène Blouin	.01
Paula Wiegierinck	.06
Béatrice Doucet	.06
George Ledoux	.05

AVANT-GARDE ROUTHIER

Ecole St-Paul

	ACFA Plan	LeMoyné
De Moissac, Juliette	.25	.10
Benoit, Pierrette	.25	.10
Landreville, Claire	.25	.10
LeBel, Yvette	.25	.10
Mailloux, Maurice	.25	.10
Gauvreau, Berthe	.25	.10
Joly, Carmelle	.25	.10
Mailloux, Pauline	.25	.10
De Moissac, Bernadette	.10	.05
Drouin, Mirelle	.20	.05
Landreville, Juliette	.25	.10
Boisvert, Yvonne	.10	
Pitre, Adrien	.10	
McMahon, Ellen	.10	
McMahon, Maurice	.10	
Côté, Raymond	.20	.05
Côté, Alexandre	.20	.05
LaRue, Lorraine	.05	
Pomerleau, Claire	.15	
Tardif, Marie-Berthe	.25	.10
Saint-Denis, Anne	.25	.07
Tessier, Maurice	.20	.05
Desaulniers, Roxane	.05	.01
Bédard, Marguerite	.10	
Bellerive, Françoise	.25	
Charron, Léo	.25	.07
Gadbois, Irène	.25	.05
Hivon, Louis	.05	.05
Montambeault, Françoise	.05	.05
Pitre, Lucille	.05	.05
Mercier, Germaine	.25	.02
Dupré, Thérèse	.25	.05
Beaudry, Guy	.25	.05
Allard, Adrienne	.25	.02
Duchesneau, Thérèse	.25	.10
Laboucane, Cécile	.25	
Gadbois, Lorraine	.01	
Trudel, Antoinette	.24	.01
Joly, Roland	.12	.01
Evans, Edward	.25	
Bellerive, Cécile	.25	
Dupré, Berthe	.01	.01
Lapierre, Thérèse	.15	
Thibodeau, Muriel	.01	.01
Le Bel, Oscar	.01	.01
Belland, Jeanne D'Arc	.25	.10
Beaudry, Bernard	.25	.01
Charron, Philippe	.01	.01
Lapierre, Armand	.01	.01
Hivon, Jacqueline	.44	.01
Noël, Roger	.10	.01
Duchesneau, Irène	.10	.02
Boisvert, Marguerite	.12	.02
Fontaine, Rose-Marie	.25	.12
Desmarais, Hélène	.25	.10
Cyr, Berthe	.25	.10
LeChasseur, Louis	.25	.05
Prénovost, Rita	.25	.05
Mailloux, Gérard	.25	.05
Gamache, Gemma	.15	.05
Desaulniers, Yvette	.10	.05
Lefebvre, Blandine	.10	.10
Thibodeau, Denis	.10	.10
Evans, Gerald	.05	.05
Trudel, —ulienne	.05	.05
Hanley, Emile	.05	.05
Thérèse, Prosper	.02	.02
Tremblay, Théodore	.02	.02
Beaudry, Aline	.25	.10
Riberdy, Lucille	.10	.02
McMahon, Noëlla	.25	.10
Gagnon, Eugène	.25	.10
LeChasseur, Madeleine	.25	.10
Ouellet, Louis	.01	.01
Brunelle, Roch	.01	.01
Généreux, Raymond	.10	.02
Belland, André	.10	
Therrien, Lorraine	.10	

VEGREVILLE

AVANT-GARDE

Aujourd'hui nous avons eu notre première Avant-Garde depuis que la classe est recommencée. Nous sommes tous contents de pouvoir nous remettre à l'oeuvre. De la part de tous les Avant-Gardistes de Vegreville, nous vous souhaitons une bonne et heureuse année. Nous souhaitons une bonne année à notre petit journal, lequel, sous la conduite de notre cher vieil ami, M. LeMoyné, aidé du R. P. Lavoie, continuera à venir nous charmer de mois en mois.

Nos cercles sont très actifs en ce moment. Chaque membre essaye de répondre aux appels de la Présidente concernant timbres, livres et objets pour une pêche à la ligne dont le profit sera envoyé à notre chère "Survivance des Jeunes".

Aline Rocheleau, sec.

LAFOND

AVANT-GARDE

Je suis bien joyeuse car c'est aujourd'hui le jour que je vous envoie les nouvelles de l'école de Lafond. Je croyais que ce jour n'arriverait jamais, c'est la première fois que j'ai ce plaisir car je suis la nouvelle correspondante depuis le premier janvier.

Les membres du comité sont:
Présidente: Gilberte Desaulniers;
Vice-prés.: Laura Dupuis;
Secrétaire: Lucille Robinson;
Trésorière: Clémence Gagné;
Directrices: Mlle Mathieu, Mlle Brosseau.

On a décidé depuis le commencement de cette année sur le nom de l'Avant-Garde Lafond parce que c'était trop difficile pour les petits de former une Avant-Garde eux-mêmes.

Nous désirons remercier le R. P. Mailloux pour les très jolies livres français qu'il nous a donnés pour former une bibliothèque française à notre école. Aussi, nous avons la visite de M. le Curé pour l'enseignement du catéchisme.

Respectueusement vôtre,

Annie DEVLIN

ST-PAUL

AVANT-GARDE ST-CYR

Le mois passé les élèves de l'école St-Cyr étaient heureux de s'organiser sous la direction de notre instituteur bilingue M. H. J. Robert, qui a su se dévouer pour voir à nous organiser une Avant-Garde. Donc, l'Exécutif a choisi comme titre "L'Avant-Garde St-Cyr". Notre première assemblée a eu lieu le 3 décembre, vendredi après-midi. Les officiers suivants ont été nommés comme suit: Président: Mariette Noël; Secrétaire: Marie-Claire Tessier; Trésorier: Georges Ledoux.

Nous sommes trente-deux élèves. Notre école est située à sept milles au sud-est de St-Paul. Nous avons eu un concert à Noël et nos parents étaient tous invités. Nous vous envoyons des sous pour "La Survivance des Jeunes". Veuillez s'il vous plaît nous envoyer quelques bonnes idées pour notre Avant-Garde. Nous saurons les mettre en pratique. Nous vous en donnerons des nouvelles.

De votre dévouée empressée sec.,

Marie-Claire TESSIER

Fontaine, Camille	.10
Roberge, Jacqueline	.10
Dubois, Thérèse	.10
Lefebvre, Lucie	.10
Leroux, Moza	.10
Ouellet, Arthur	.10
Paquet, Lionel	.10
Desmarais, Dollard	.10
Belland, Henriette	.10
Charron, Roland	.05
Hanlay, Henry	.10
Lagassé, Jean-Louis	.10
Roberge, Jacques	.10
Desmarais, Lénore	.10
Gaucin, Thérèse	.10
Skitch, Marguerite	.10
McMahon, Marianne	.10
Gourdine, Robert	.10
Tremblay, Julien	.02
Drouin, Roger	.10
Roberge, Lauranna	.01

\$11.20 \$8.18

St-Front, Sask.

Renée Bertonaini	.09
Thérèse Montès	.05
Marie Montès	.05
Alice Plamondon	.05

(Suite de la page 6)

LE PLAN LEMOYNE

SOUS DE JANVIER

Montmartre, Sask.		Roland Thibault	.05
Couvent du Sacré-Coeur	.60	John MacDonald	.05
Duck Lake, Sask.		Eileen Fell	.10
Mallaig, Alta.		Legal, Alta.	
Ecole	.25	Alice Demers	.05
Gravelbourg, Sask.		Bonnyville, Alta.	
Ecole Lefort		Gratien Bordeleau	.25
Rita Boire	.10	Lafleche, Sask.	
Marilys Tétrault	.10	Couvent	1.00
Bonnyville, Alta.		Ottawa, Ont.	
Roland Morneau	.10	Cécile Paradis, 240, rue Guigues	.05
Marcelin, Sask.		Pauline Laflamme, 365, Cumberland	.05
Julien Labrosse	.12	Thérèse Billy, 209 Cathcart	.25
Ormeaux, Sask.		St-Brieux, Sask.	
Maurice Durette	.06	Francis Szentmiklossy	.05
Rose Durette	.07	Annie Szentmiklossy	.05
Thérèse Durette	.06	Norma Théberge	.10
Philippe Dubé	.07	Philippe Tétreault	.03
Léonide Durette	.06	Stanislas Tétreault	.10
Henri Dubé	.07	Henriette Ménard	.01
Marie-Anna Duret	.07	Montmartre, Sask.	
Mariette Durette	.06	Gilberte Côté, sec.-trés.	.24
Une Amie	.08	Séminaire de Québec	
Mattes, Sask.		Joseph Tanguay	.12
Solange Parent	.11	Peace River, Alta.	
Irène Pouliot	.01	Mission St-Augustin	
Isabelle Pouliot	.01	Marielle Côté	.10
Thérèse Fortier	.01	Jack Patterson	.10
Yvette Blais	.01	Bill Patterson	.10
René Blais	.01	Edward Hriskow	.10
Rosa Blais	.01	Emma Blouin	.10
Aline Blais	.01	Jeanne Blouin	.05
Daniel Paquette	.10	Blanche Royal	.01
Adeline Paquette	.10	Père Supérieur	.44
Jean Pouliot	.10	La "J. E. C."	1.00
Hector Grimard	.15	Domrémy, Sask.	
Lafond, Alta.		Marcel Dansereau	.12
Ecole Cartier		Jacqueline Mareshal	.10
Avant-Garde Samuel Genest		Rita Casavant	.10
Jeanne Couillard, sec.	.05	Cécile Parent	.10
Pascal, Sask.		Leslie Bremner	.05
Ecole Bernadette		Simone Georget	.10
Arthur Doré	.10	Arsène Rabut	.04
Laurent Voisin	.10	Camille Dansereau	.10
Guy Voisin	.10	Charles Georget	.05
Clémence Gilbert	.10	Clément Guillet	.05
George Gadbois	.10	Auguste Georget	.10
Laurette Lajeunesse	.05	Claire Bremner	.10
Domrémy, Sask.		André Barbeau	.10
Thérèse et Denise Blondeau	.25	Billy Pourbois	.15
St-Edouard, Alta.		Jackie Pourbois	.10
Simonne Faucher	.10	Thérèse Brodeur	.10
Legal, Alberta		Denise Guillet	.01
Ecole Pontiac		Ste-Lina	
John Cornelis	.05	Avant-Garde Coulombe	
Annette Pelletier	.05	Jean Mageau	.01
Dollard, Sask.		René Durocher	.25
Jeanne Alexandre	.12	Legal, Alta.	
Peace River, Alta.		Ecole du Sacré-Coeur	
Ecole Saint-Augustin		Cercle Maisonneuve	.80
Corinne Thibault	.10	Athabasca, Alta.	
		J.-A. Daigneault	.25



Mon Courrier

Legal, Alta., 4 déc., 1937

Cher Monsieur,
J'envoie cinq sous (5c); je veux que vous m'envoyiez "La Survivance des Jeunes" pour cinq mois.

J'ai quatorze ans, et je vais à l'école Diligence.

De votre amie,
Alice DEMERS

★ ★ ★

Ma chère Alice,

Je te remercie beaucoup des 5c que tu as fait parvenir à "La Survivance des Jeunes". Tu recevras désormais le petit journal à ton nom. Bon succès dans ton école de Diligence.

G. L.

★ ★ ★
Dollard, Sask., 27 déc. 1937

Cher M. LeMoyné:

Mé voici qui me met à vous écrire une lettre pour vous souhaiter une bonne année. J'espère qu'à notre école nous pourrions former une Avant-Garde après que tous les élèves auront lu "La Survivance des Jeunes". A notre école, la plupart sont Anglais.

J'inclus trois concours: Mots croisés, concours facile et le concours spécial. J'inclus aussi 12c que maman m'a donnés à Noël pour m'abonner. Je ne fais pas le concours historique; il est trop difficile pour moi, mais je le garde pour le lire plus tard.

Pourriez-vous m'envoyer le numéro de novembre? Il me donnerait aussi le commencement du voyage de Jean-Baptiste Boulanger que j'avais connu dans "Les Enfants de France" quand je le recevais.

D'une petite amie de dix ans qui apprend le français à la maison, car, hélas! on ne l'enseigne plus à notre école, mais notre paroisse est canadienne-française.

Bien à vous,
Jeanne ALEXANDRE

★ ★ ★

Ma chère Jeanne:

Ta belle lettre m'a fait bien plaisir. Tu auras sans doute reçu le numéro de novembre pour lire le premier article de Jean-Baptiste Boulanger. Je serais très heureux si vous pouviez former une Avant-Garde dans votre école; mais, ce qui me fait plus plaisir encore, c'est que faute de français à l'école tu as tout de même le courage de l'apprendre à la maison. Continue, tu seras heureuse de le savoir plus tard.

Ton bon ami,

G. L.

★ ★ ★
Bonnyville, Alta., 12 déc. 1937

Cher M. LeMoyné:

C'est la première fois que je vous écris. J'ai 12 ans et je ne suis pas Avant-Gardiste. Nous n'avons pas de cercle dans notre école. J'espère qu'avant longtemps nous pourrions en former un. Je vous envoie 10c pour "La Survivance des Jeunes". Ça fait deux fois que je la reçois et elle m'intéresse beaucoup. Recevez mes amitiés.

Roland MORNEAU

★ ★ ★

Mon cher Roland:

Merci bien des 10c que tu nous as fait parvenir. Avec toi, j'espère que vous aurez un Avant-Garde un jour dans votre école. Je suis content de savoir que "La Survivance des Jeunes" t'intéresse. J'espère que tu en profiteras pour y intéresser aussi tes petits compagnons.

Bon courage, mon cher.

G. L.

★ ★ ★
Bellegarde, Sask., 8 jan. 1938

Cher M. LeMoyné:

Nous avons reçu votre petite "Survivance" cette semaine et nous vous envoyons la réponse du "Concours Spécial" et celle du "Concours Facile". Nous les avons pris sur le journal du mois de décembre.

Nous n'avons pas vu sur le journal s'il y a une montre qui va se tirer le mois prochain. En tout cas, s'il y en a une qui se tire, nous vous envoyons nos numéros.

Je termine en espérant de gagner quelque chose, ce qui nous aidera à payer nos abonnements. Je suis une Avant-Gardiste reconnaissante.

Marie BOURGEOIS

★ ★ ★

Ma chère Marie:

Il ne s'est pas tiré de montre le mois dernier, mais il y en aura une au jeu ce mois-ci, comme tu pourras le voir dans la page des concours. Moi aussi, j'espère que tu gagneras quelque chose, car je sais que vous êtes de bien bons Avant-Gardistes.

Ton vieil ami,

G. L.

★ ★ ★
Ecole St-Augustin, Peace-River, 30 déc., 37

Cher Ami des enfants,

Ci-inclus quelques sous que je suis heureuse de vous envoyer pour la belle "Survivance des Jeunes" que nous aimons tant. J'aimerais mieux envoyer quinze dollars, mais nous vous enverrons de belles sommes plus tard, quand nous serons riches.

Une petite Canadienne française qui, elle aussi, aime sa religion et sa langue.

Blanche ROYAL

Ma chère Blanche:

Merci bien des sous reçus pour "La Survivance des Jeunes". Je comprends ton grand cœur. Vous aurez préféré envoyer \$15. Quant à moi, ça me fait déjà un bien grand plaisir quand les petits enfants versent leurs sous par mois, car, pour une petite "Survivance" c'est beaucoup.

Bonjour ma bonne petite Canadienne,
G. L.

★ ★ ★

Domrémy, Sask., 14 jan., 1938

Cher M. LeMoyné:

Nous étions tellement contents quand notre maîtresse nous a dit qu'elle avait des petits journaux à nous donner et qu'elle nous vous a fait connaître. Aussi, c'est pour cela que nous en voulons tous. Nous avons tous lu vos petits journaux, et nous les trouvons bien intéressants. Nous trouvons cela bien de votre part de nous les envoyer pour un sou.

Nous avons bien hâte de voir le journal du mois de janvier.

Votre petite amie,

Rita CASAVANT

★ ★ ★

Ma chère Rita:

Ça me fait bien plaisir de savoir que "La Survivance des Jeunes" reçoit un si généreux accueil dans votre école. En effet, ce n'est pas gros le pour un journal, mais à "La Survivance des Jeunes" tout se fait en petit; j'aime mieux ça.

Ton petit bonhomme d'ami,

G. L.

★ ★ ★

Bonnyville, Alta., 3 jan., 1938

Cher Père:

On peut bien vous appeler ainsi, car, en vérité, vous êtes bien le père des Avant-Gardistes, et qu'il fait bon lire tous les bons conseils, et je souhaite bien qu'ils seront mis en pratique.

Mon cher Père, je vous envoie vingt-cinq sous (25c) pour payer deux abonnements à la petite "Survivance", un pour moi et l'autre pour ma petite cousine de l'est dont voici l'adresse: Lucienne Rock, 52B, 2e rue, Shawinigan Falls, Qué. J'aimerais savoir si vous pouvez lui envoyer; merci.

Je vous souhaite une bonne santé et une année prospère pour votre bourse; qu'elle soit toujours en bonne condition pour le bien des Avant-Gardistes.

Bien, bonjours de votre petit

Gratien BORDELEAU

★ ★ ★

Mon cher Gratien:

Ça me fait bien plaisir de t'entendre m'appeler "le père des Avant-Gardistes". Un Avant-Gardiste c'est d'abord un ami pour "La Survivance des Jeunes", et il va sans dire que j'aime beaucoup mes amis.

Merci bien des 25c que tu nous as fait parvenir. Ta petite cousine de l'Est est maintenant sur notre liste d'abonnement. Elle recevra le petit journal.

Moi aussi, je souhaite à ma bourse une bonne année prospère. Nous aimerions bien mettre quelques pages de plus à "La Survivance des Jeunes", et pour cela il faut mettre quelques sous de plus dans la bourse. Avec tes bons souhaits, j'ai confiance de réussir.

Ton vieil ami,

G. L.

★ ★ ★

Ecole du Sacré-Coeur, Legal, Alta.,
13 janvier, 1938

Cher vieil ami,

Nous vous envoyons 80c pour la petite "Survivance des Jeunes". Ce sont des sous que nous avons épargnés pendant les vacances de Noël.

Nous voulons donner signe de vie; nous vous envoyons les minutes de notre dernière assemblée de l'année 1937. Auriez-vous la bonté de les faire paraître dans la petite "Survivance des Jeunes" s'il vous plaît.

Quoiqu'en retard, les Avant-Gardistes du cercle Maisonneuve vous souhaitent une sainte et heureuse année avec le paradis à la fin de vos jours.

Bonjour, bon an, bonne santé toujours.

Vos petits amis, les Avant-Gardistes de Legal par

Jeannine TOUSIGNANT

★ ★ ★

Ma chère Jeannine:

Vos souhaits, vos minutes et vos sous me sont tous parvenus en bon état et parfaite santé. Les trois sont bien venus à "La Survivance des Jeunes". J'étais content d'entendre parler de mes petits de Legal. Il y avait longtemps qu'ils faisaient silence.

Continuez de me donner signe de vie; j'ai besoin de vous.

Votre vieux compère,

G. L.

★ ★ ★

Spiritwood, Sask., 14 jan., 1938

Cher M. LeMoyné:

C'est la première fois que je prends part au concours, je les aime bien. J'ai lu votre belle lettre à vos petits enfants. J'espère que vous m'aimerez mai aussi. J'aime beaucoup à apprendre le français, je suis le premier dans ma classe. Avez-vous une place pour moi?

Votre petit ami,

Jean LAPOINTE

★ ★ ★

Mon cher Jean:

Comme ta première lettre m'a fait plai-

sir. Il ne faut pas en douter, toi aussi je t'aime beaucoup comme tous les autres. Mon cœur est assez vieux et donc assez grand pour y mettre tous les petits Canadiens français comme toi dedans. N'aie pas de crainte, ta place est toute choisie et n'oublie pas de m'écrire encore.

Ton vieil ami,

G. L.

★ ★ ★

Spiritwood, Sask., 14 jan., 1938

Cher M. LeMoyné:

J'aime bien "La Survivance des Jeunes". Elle est intéressante. J'ai écrit le concours de la langue française au "Patriote" pour le Grade V et j'ai passé au Grade VI. J'ai eu un volume pour deuxième prix. J'aime bien la langue française. Vous avez une grande famille. Voulez-vous avoir une autre petite fille? J'ai 13 ans.

Bien le bonjour,

Jeanne LAPOINTE

★ ★ ★

Ma chère Jeanne:

Ton petit frère et toi, vous êtes pas mal fins. Vous savez vous faufiler une place dans le cœur des vieux. Oui, je te veux, toi aussi, dans ma grande famille de petits Canadiens français qui est assez fière de vouloir le demeurer et doit être l'amie de tout le monde.

Ton vieux bonhomme d'ami,

G. L.

★ ★ ★

Domrémy, Sask., 13 jan., 1938

Cher M. LeMoyné:

Nous avons beaucoup apprécié les numéros de "La Survivance des Jeunes" et je vous remercie au nom de toute la classe.

Les enfants étaient très contents et tous veulent s'abonner. Nous nous intéressons aussi aux missions et nous appartenons à l'association de la Sainte Enfance. Nous sommes maintenant en correspondance avec une école Montagnaise du nord qui est sous la direction du R. Père Pioger. Nous leur avons envoyé la recette d'une séance et en reconnaissance une petite Montagnaise nous a brodé un petit sac en cuir orné de perles.

Je crois que nous allons pouvoir vous fournir, des sous.

Nous vous souhaitons tous beaucoup de succès et vous remercions de votre dévouement.

Votre petite amie,

Thérèse DANSEREAU

★ ★ ★

Ma chère Thérèse:

Il doit y avoir du bien bon monde à Domrémy, si j'en juge d'après les belles petites lettres qu'il m'arrive de ce côté. Continuez votre bon travail pour les missions et les missionnaires et je suis certain que vous serez aussi de bons amis de "La Survivance des Jeunes". Un de ces bons jours, je piquerai une pointe vers Domrémy pour y rencontrer là tous mes amis.

Un vieux qui vous aime,

G. L.

★ ★ ★

Pascal, Sask., 14 déc., 1937

Cher M. LeMoyné:

Nous sommes des élèves bien intéressés à lire et à faire les petits concours sur le petit journal "La Survivance des Jeunes".

Nous allons tous nous abonner à ce petit journal qui est si intéressant et que nous aimons tant.

Nous vous souhaitons tous ensemble un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Un petit enfant de l'école Bernadette qui vous aime,

Georges GADBOIS

★ ★ ★

Mon cher Georges:

Sois certain que moi aussi j'aime bien les petits enfants de l'école Bernadette qui m'aiment. J'en ai beaucoup comme ça dans le pays et ça me fait tellement plaisir que ça rajeunit mes vieux os.

Nous allons essayer de vous faire le meilleur petit journal qui soit. Encore un peu de temps et ça va venir.

Bonjour mon cher petit,

G. L.

★ ★ ★

Ecole Publique du Sacré-Coeur
Lebre, Sas., 12 jan., 1938

Cher M. LeMoyné:

Je suis bien contente d'être abonnée à "La Survivance". "La Survivance des Jeunes" est le plus beau petit journal pour les petits enfants.

Il y a deux mois que je le reçois et j'ai toujours hâte qu'il arrive le mois prochain.

En vous souhaitant, cher M. LeMoyné, grand succès pour "La Survivance des Jeunes", je vous prie de me croire,

Votre nouvelle petite amie,

Gilberte CHATELAIN

★ ★ ★

Ma chère Gilberte:

Il y en a beaucoup qui m'ont dit ça que la petite "Survivance" était le plus beau petit journal pour les petits enfants. Nous allons essayer de le rendre plus beau encore afin de rendre plaisir à tous mes petits lecteurs canadiens-français. N'oublie pas de m'écrire encore, ça fait du bien.

G. L.

★ ★ ★

Séminaire de Québec, 8 jan., 38

Mon cher Monsieur:

Je recevais jadis le "Petit Jour". Depuis un certain temps, je n'en entendais plus parler. J'ai pensé que mon ami Jean-Baptiste m'avait oublié parce que j'étais resté muet. Quelle ne fut pas ma surprise au mois de décembre de recevoir "La Survivance des Jeunes". Je lus vite l'article de Jean-Baptiste et puis je regardai quelques autres articles.

Chose étonnante, la première fois que je lus votre journal, je ne le trouvais pas

aussi extraordinaire qu'on le disait. Je me suis dit en moi-même: "C'est un journal qui commence; il ne faut pas trop lui en vouloir; qui sait si un jour il ne deviendra pas un des plus grands journaux de l'Ouest canadien."

Je viens d'achever la lecture de celui du mois de janvier. Que de charmes ignorés l'autre fois, j'y ai trouvés. Enfin, j'ai compris la beauté de votre courrier (que l'autre jour, j'avais à peine regardé.)

Oui, mon cher Monsieur, j'ai compris, j'ai senti vibrer dans chaque ligne de votre courrier le patriotisme de mes frères les Canadiens français de l'Ouest. Qu'il est triste pour nous, anciens possesseurs défricheurs, colonisateurs, découvreurs du Canada, de se voir éloignés les uns des autres sur cette terre canadienne, véritable cimetière de nos ancêtres. Ils ont lutté, nous sommes faits pour la lutte, nous lutterons et nous vainquerons.

La race française, c'est dans la souffrance qu'elle se fortifie! Avant-Gardistes, vous êtes des héros et des héroïnes, continuez votre tâche! Nous pouvons souffrir, mais nous ne mourrons pas.

Honnis soient ceux qui ont prêché l'idée séparatiste! Canadiens français, soyons unis d'un bout à l'autre du Canada: "A mari usque ad mare."

Si nous, de Québec, nous n'avons pas à subir vos luttes pour le français, nous sentons, toutefois, vos souffrances; n'êtes-vous pas de notre race, que dis-je? de notre sang?

Nous voulons faire de Québec (le berceau de la Nouvelle-France), le foyer français qui sera notre et votre soutien, qui vous encouragera et qui vous aidera ainsi qu'aux Franco-américains.

Si nous sommes disséminés un peu partout, en Amérique, ce n'est pas pour y mourir, mais bien pour y être les apôtres du Christ et de la civilisation française. Nous ne mourrons pas! Nous sommes un peuple de lutteurs et de conquérants, à nous l'avenir!!

Je me suis aperçu avec plaisir que parmi vos Avant-Gardistes, il y avait des jécistes. Jéciste moi-même, j'ai compris la beauté et la force conquérante de ce mouvement. Chemises blanches, cravates bleues au vent, bérets bleus sur la tête, l'insigne sur le front, le Christ dans le cœur, joyeux nous allons, quoique parfois nos chemises soient rosées du sang du sacrifice et de la souffrance. Nous nous sommes données au Christ, il est notre Chef, nous voulons lui conquérir la jeunesse! Vive le Christ-Roi!

Je m'arrête d'écrire, non que j'ai encore beaucoup de choses à dire, mais le temps me manque.

Votre journal est enchanteur. Je remercie le charmant rédacteur du PETIT JOUR qui me l'a envoyé. Monsieur, pour le moment, je ne vous envoie que douze sous, c'est tout ce que mes moyens me permettent; plus tard, nous verrons...

Je serai toujours enchanté de recevoir votre journal, et je souhaite qu'il se développe et grandisse. En retour, je ferai mieux connaître mes petits frères canadiens-français de l'Ouest.

Je veux intéresser à votre journal quelques-uns de mes confrères, mais surtout quelques-uns de mes amis franco-américains.

Vous me feriez un très grand plaisir en m'expliquant, quoique je le sache déjà un peu, ce que c'est qu'une Avant-Garde, et ce qui est requis pour en faire partie.

Un compatriote qui vous estime et vous admire,

Joseph TANGUAY,
Séminaire de Québec

★ ★ ★

Mon cher Joseph:

Ta bonne lettre m'a bien touché. Je comprends, tu n'as pas été frappé de "La Survivance des Jeunes" dès le commencement. Ça prend plusieurs numéros quelquefois pour s'y habituer. Et puis, ce n'est pas non plus un journal extraordinaire, mais il est en train de le devenir. Si tu étais avec moi dans mon cachot, tu verrais, à ton grand plaisir, puisque tu es un sincère patriote, qu'il remue extraordinairement une jeunesse française qui allait mourir avec le temps à notre belle cause catholique et française.

Je suis heureux et fier de tes sentiments. Comme toi, un grand nombre de bien bons enfants, même dans la Province de Québec, ne comprennent pas toujours la cause catholique et française. Nous avons à lutter partout, même dans Québec. Petit à petit, un grand nombre de jeunes feront comme toi. Ils s'ouvriront soudain les yeux et s'apercevront que nous sommes réellement leurs frères et que nous devons nous tendre la main d'un bout à l'autre du pays.

Pourquoi n'en parles-tu pas à tes confrères? Tu feras une œuvre d'apostolat, même dans le Québec.

Ton bien bon ami,

G. L.

★ ★ ★

Falher, Alta., 23 déc., 1937

Cher Dévoué,

Je vous envoie deux Concours sur "La Survivance des Jeunes", et je voudrais vous dire que si je gagne le Concours Facile, vous garderez 10c sur le 50c et vous me renverrez le 40c.

Vous garderez 10c pour "La Survivance des Jeunes".

Mon adresse est:

Claude Gervais, Falher, Alta.

★ ★ ★

Mon cher Claude:

Si tu gagnes le Concours, je suivrai les instructions que tu me donnes dans ta lettre. Je m'aperçois que ça me paierait pas mal. Continue d'en faire, ça viendra un jour ou l'autre.

G. L.

MON COURRIER

Debden, Sask., 9 jan., 1938

Cher Bon Ami,

J'ai fait le "Concours Facile" du mois de décembre et je vous envoie la solution. Si je gagne la prime, j'aimerais beaucoup un beau livre traitant de l'Histoire du Canada pour faire les Concours Historiques. Je vous envoie aussi ma réponse pour le "Concours Spécial". J'ai trouvé une grenouille.

Il y a quinze jours que j'ai reçu le premier numéro de mon abonnement à "La Survivance des Jeunes". Laissez-moi vous en faire toutes mes félicitations, il est très intéressant et je me propose de continuer mon abonnement bien des années encore.

Une petite abonnée et amie,
Jeannine LAVOIE

Ma chère Jeannine:

Je compte donc sur toi comme une de mes abonnées qui tiendra longtemps. C'est justement la sorte d'abonné que je désire. Malgré mon âge, je compte moi-même durer très longtemps encore et je voudrais bien que mes petits lecteurs ne me lâchent pas en chemin.

Ton vieil ami, G. L.

★ ★ ★

Mission St-Augustin, Peace-River, Alta.
13 janvier, 1938

Cher M. LeMoyné:

C'est un grand plaisir pour moi d'avoir été choisie pour vous offrir notre très modeste contribution à "La Survivance des Jeunes".

Ici, nous sommes assez mélangés: Français, Anglais, Allemands, Italiens, etc. C'est pourquoi il est très difficile pour nous de s'organiser.

Tout de même, nous avons des Jécistes. Ça viendra avec le temps.

Tous ceux qui peuvent lire le français ici, lisent votre petit journal et ça va sans dire que tous l'aiment bien.

Moi, je suis dans le grade huit en français et j'espère de finir mon cours.

Vous nous demandez de vous envoyer la description des plus brillants des enfants ici. Hélas! nous sommes tous tellement fins que c'est très difficile de faire le choix.

Je termine en vous souhaitant une bonne santé et beaucoup de succès.

Respectueusement vôtre,
Marielle COTE

Ma chère Marielle:

Je comprends que c'est bien difficile de faire la description des plus brillants enfants d'une école lorsque les uns sont tout plus fins que les autres. Tâchez tout de même de trouver des cornes à quelqu'un afin de faire la sélection et de m'envoyer une petite biographie que je publierai avec plaisir.

Votre petit ami, G. L.

★ ★ ★

Prud'homme, Sask.

Cher M. LeMoyné:

C'est une nouvelle qui vous écrit, mais là, toute nouvelle. Je ne crois pas que vous ayez vu mon nom nulle part, excepté, peut-être, sur "Le Patriote de l'Ouest", si vous le recevez. Pourtant, je suis bien Française, M. LeMoyné. Mon père est né en France et n'est venu au Canada qu'à quinze ans. Vous pensez s'il s'en souvient! Aussi, pendant les gros froids d'hiver, il dit quelques fois: "Sale pays; dans les Alpes, ce n'était pas si froid". Nous autres, on rit, et on répond: "Ce n'était pas si chaud non plus en été". Il doit en convenir. On l'aime bien notre pays!

J'aime beaucoup notre belle langue, et je suis contente lorsque je lis toutes les lettres sur "La Survivance des Jeunes". Je n'y suis pas abonnée, mais voilà deux fois que je la reçois par l'entremise de ma maîtresse, ainsi que tous mes camarades d'école. Tous le lisent et, surtout, essaient les concours. (Je ne sais pas s'ils les envoient).

Je suis en vacance depuis le vingt-trois décembre. Aux examens de Noël, j'ai eu d'assez bonnes notes. Pour le français, j'ai eu 96% et pour la littérature française, j'ai eu 99%. Vous voyez que je n'y ai pas grande difficulté. Pour le catéchisme, j'ai eu encore mieux, 100%. Cependant, à côté de cela, j'ai eu 70% pour la Science Naturelle.

Mais je parle, je parle. Vous allez me trouver bien bavard! Quelques mots encore pour vous dire que j'ai essayé le Concours Facile que vous trouvez ci-inclus. Pour le Concours Spécial, je ne sais pas s'il faut découper l'image pour vous l'envoyer, et comme ça me fait toujours de la peine de découper un journal comme "La Survivance des Jeunes", je vais vous dire, tout simplement, que je crois que l'animal est une grenouille.

J'ai cherché à trouver le Concours Historique, mais pas moyen! Ce sera pour la prochaine fois, si je le reçois encore.

Je ne suis pas abonnée à votre journal, mais si je gagne quelque chose, peut-être... D'une qui voudrait une petite place dans votre bon cœur.

Emilie BANDET (Grade 9)

★ ★ ★

Ma chère Emilie:

Dès les premiers mots de ta lettre, tu as conquis une grande place dans mon petit cœur. En effet, je ne te connaissais pas auparavant, mais depuis que je te connais, par ta charmante lettre, il me semble que je t'ai toujours connue. Je vois bien que tu es une bonne petite fille et que tu as un noble cœur. Mes félicitations pour tes bonnes notes aux études. Continue de m'écrire, je te répondrai de tout cœur.

G. L.

Legal, Alta., 29 déc., 1937

Cher M. LeMoyné:

Nous sommes heureux de recevoir votre petit journal. Il est très intéressant et, sans doute, il nous aidera beaucoup dans la composition française. Nous en avons besoin. Notre première offrande n'est pas bien grosse mais ce sera un commencement.

Nous vous souhaitons bon succès dans vos entreprises.

"Les élèves de l'école Pontiac"

★ ★ ★

Mes chers petits élèves:

Je suis heureux de vous entendre dire que vous avez besoin du petit journal. Ça me donne de l'importance et ça me fait croire (à mon grand plaisir) que je ne suis pas inutile en ce bas monde.

Merci bien des sous que vous m'avez envoyés. Ils vont aider à faire grossir le petit journal.

Votre vieux journaliste,

G. L.

★ ★ ★

Debden, Sask. 24 déc., 1937

Cher Monsieur,

Nous avons eu le bonheur de recevoir le joli petit journal si intéressant. Nous avons tous lu et essayé les petits concours, et enfin, je crois que j'ai trouvé la réponse du "Concours Facile".

Je ferme ma lettre en vous remerciant du petit journal que vous nous avez envoyé.

De votre petit ami,

Roger RUEL

★ ★ ★

Mon cher Roger:

Ta bonne lettre de la veille de Noël m'a fait plaisir comme si j'avais reçu un gros chocolat. Des bonnes petites lettres comme celles-là, je les aime autant que les plus gros chocolats, et tu peux voir comme j'aime ça. Continue de lire la petite "Survivance". Ça t'aidera à apprendre ton français.

Ton vieil ami, G. L.

★ ★ ★

Forget, Sask., 27 déc., 1937

Cher Monsieur,

Je viens, au nom de tous les enfants de notre cercle, vous offrir nos meilleurs souhaits d'une Bonne et Heureuse Année.

Nous avons été heureux lorsque nous avons reçu le petit journal. Nous l'avons lu avec intérêt et nous vous enverrons nos souscriptions en janvier.

En attendant, je vous envoie les solutions que j'ai travaillées.

Veillez agréer mes vœux bien sincères de bonne et heureuse année.

Une fière avant-gardiste,
Thérèse Couture, sec.-trés.

★ ★ ★

Ma chère Thérèse:

Merci bien des bons souhaits de votre cercle. J'en ai besoin pour m'encourager dans le travail que je fais auprès de tant de petits enfants que j'aime tant. Continuez de m'écrire et je continuerai d'écrire "La Survivance des Jeunes".

Ton vieil ami, G. L.

★ ★ ★

St-Edouard, Alta, 8 déc., 1937

Cher Monsieur,

Je veux vous écrire un mot. Mes petits frères et moi, nous aimons bien votre petite Survivance. Je veux continuer à la recevoir. Nous vous envoyons des sous pour toujours la recevoir.

L'an passé, j'ai eu de vos petites chansons, et je les ai toutes apprises, et elles étaient très belles. Je vous souhaite une bonne et heureuse année pour 1938.

Votre dévouée,
Simonne FAUCHER

★ ★ ★

Ma chère Simonne:

Je voudrais bien avoir encore des petites chansons à t'envoyer. Je vais justement écrire à mes vieux amis d'ailleurs pour leur en demander. S'ils m'en trouvent, je t'en enverrai et tu me les chanteras quand je passerai à St-Edouard.

Ton vieux chansonnier,

G. L.

★ ★ ★

St-Brieux, Sask., 5 jan., 1938

Bien cher M. LeMoyné:

Les élèves de notre classe vous envoient leurs meilleurs souhaits de bonne et heureuse année. Que le petit Jésus vous donne la santé pour continuer la belle oeuvre que vous avez commencée.

Nous étions heureux de recevoir "La Survivance des Jeunes" le mois dernier. Acceptez nos plus sincères remerciements. Nous sommes heureux d'être abonnés à votre petit journal si intéressant.

Nous sommes quarante-trois élèves dans notre classe, nous ne sommes pas tous Canadiens français. Nous avions une médaille donnée par l'A.C.F.A. pour le bon parler, mais un des nôtres l'a perdue. Peut-être au printemps la trouverons-nous. Nous votons toutes les semaines pour le plus méritant.

Recevez, cher Monsieur, mon respect et mes plus sincères remerciements.

Stanislas Tétreault (sec.) Gr. 7

★ ★ ★

Mon cher Stanislas:

C'est bien de valeur de savoir que vous avez perdu la médaille que vous aviez gagnée pour le bon parler français. Moi aussi, j'espère qu'au printemps vous la retrouverez. Si je vais par chez vous à ce moment-là, je vous aiderai à chercher. Entre temps, priez bien St-Antoine. Il est capable de trouver tout, celui-là.

Votre vieil ami, G. L.

Marcelin, Sask., 15 déc., 1937

Cher Ami,

Je vous écris pour la première fois. Je suis âgé de quinze ans et je crois que je suis encore jeune pour devenir un "Avant-Gardiste".

En lisant votre petit journal, j'ai été étonné en voyant que votre abonnement n'est pas cher. Alors, je crois que je prendrai un abonnement d'un an. Ci-inclus le montant de douze sous en timbres. (Veillez garder le change pour aider le petit journal).

J'ai hâte de recevoir le petit journal pour ce mois-ci.

Bien à vous,

Julien LABROSSE

★ ★ ★

Mon cher Julien:

Merci de ta bonne lettre et de tes sous. En effet, le prix de l'abonnement n'est pas cher, mais à "La Survivance des Jeunes" tout marche à bon marché, même le vieux bonhomme qui t'écrit. Les deux sous de plus que ton abonnement serviront à aider l'abonnement d'un autre qui ne peut pas payer.

Un gros merci de ton vieil ami,

G. L.

★ ★ ★

Lafond, Alta, 23 déc., 1937

Cher Monsieur,

C'est la première fois que je vous écris, mais Noël est un beau temps pour se faire de nouveaux amis. Donc, M. LeMoyné, c'est pour cela que je vous écris. Je voudrais que vous soyez aussi l'ami de tous les Avant-Gardistes de l'Ecole Cartier.

Nous aimons bien notre Survivance puisque nous sacrifions nos récréations pour la lire aussitôt que Mlle Simone Brosseau nous les distribue.

Je vous souhaite au nom de mon institutrice et des élèves de l'école Cartier, un Joyeux Noël et une Bonne Année.

L'Avant-Garde Samuel Genest,
Jeanne Couillard, sec.

★ ★ ★

Ma chère Jeanne:

Tu as bien choisi un bon temps pour te faire ami avec moi. Moi aussi je me sens tendre à Noël et j'aime bien à faire de nouveaux amis. Tu comprends bien que je suis l'ami de tous les Avant-Gardistes de l'école Cartier également. Ce sont des petits enfants qui me sont tombés dans l'oeil depuis longtemps et aussi beaucoup dans le cœur.

Ton bon et vieil ami,

G. L.

★ ★ ★

St-Paul, Alta, 23 déc., 1937

Cher M. LeMoyné:

Je viens vous souhaiter au nom de notre Cercle un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année. Puisse l'Enfant Jésus vous apporter tout ce que vous désirez pour vos Avant-Gardistes et nous combler vous-même de vos plus douces bénédictions; qu'il vous conserve longtemps à la noble tâche à laquelle vous vous dévouez tant. C'est le souhait que tous forment dans leurs cœurs et que je vous transmets en leur nom.

A l'aurore de l'an qui commence, nous renouvelons nos résolutions d'être toujours des Avant-Gardistes braves et fidèles. Et avec l'aide toute puissante du bon Dieu et vos prières, nous espérons aller "JUSQU'AU BOUT".

Bien vôtre,

Les A.-Gardistes du Cercle Laval,
par Jeannette Thérien, vic.-prés.

★ ★ ★

Ma chère Jeannette:

Merci bien de vos bons souhaits. Puisent-ils se réaliser dans leur plénitude et je serai le plus heureux des petits vieux qui parcourent cette planète. A vous aussi tous une Bonne et Sainte Année.

G. L.

★ ★ ★

Mallaig, Alta, 14 déc., 1937

Cher M. LeMoyné:

Nous avons reçu vos "Survivances des Jeunes", la semaine dernière, qui furent bien appréciées. Le petit journal nous a intéressés beaucoup. Ce petit journal coûte peu et parle de différentes choses bien utiles.

Nous serons bien contents de recevoir d'autres de vos journaux pour lesquels nous vous envoyons quelques sous.

Lucien CHARBONNEAU

★ ★ ★

Mon cher Lucien:

Ta bonne lettre me fait voir qu'à votre école de Mallaig vous faites du bon travail et que vous voulez demeurer ce que vous êtes maintenant, de bons catholiques et de fiers Canadiens français.

Continuez, nous allons vous aider de tout cœur et je suis convaincu que vous allez devenir de magnifiques défenseurs de notre cause plus tard.

Votre vieux soldat,

G. L.

★ ★ ★

Donnelly, Alta, 13 déc., 1937

Cher Monsieur,

Je vous remercie beaucoup de nous envoyer "La Survivance des Jeunes". Nous la trouvons bien intéressante. Dans notre école, nous avons une heure de français et une demi-heure de catéchisme.

Dans le moment, nous n'avons pas de nouvelles à vous envoyer, mais j'espère que nous en aurons bientôt.

Je vous souhaite une bonne et heureuse année.

Votre tout dévoué,

Raymond BENOIT

★ ★ ★

Mon cher Raymond:

Moi je trouve que vous en avez beaucoup de nouvelles, car à chaque fois que je reçois une lettre comme la tienne, je

trouve que c'est la plus grande et la plus intéressante nouvelle que je puis trouver nulle part. Ne te gêne pas, par conséquent, de m'en donner, et je t'en donnerai des miennes qui ne sont pas toujours très nouvelles.

Ton vieil ami,

G. L.

★ ★ ★

Donnelly, Alta, 13 déc., 1937

Cher Monsieur,

Quelques mots pour vous remercier de votre journal "La Survivance des Canadiens français". Nous sommes bien fiers d'elle. Nous regrettons, nous ne pouvons pas vous envoyer des sous pour "La Survivance des Jeunes". Mais plus tard, nous allons vous envoyer des sous, le portrait de notre école et aussi des nouvelles de notre école.

Nous aimerons beaucoup à mettre nos noms sur "La Survivance des Jeunes".

Nous sommes des Canadiens français bien fiers de notre foi et de notre langue. Je vous souhaite des bonnes et heureuses fêtes.

Votre amie,

Gertrude BENOIT, sec.

★ ★ ★

Ma chère Gertrude:

Comme tous mes petits lecteurs, vous êtes bien fiers de notre journal "La Survivance des Canadiens français", j'en suis heureux. Ça me fait plaisir d'entendre dire cela. Ça me fait plaisir aussi de publier vos noms dans ce fameux petit journal quand j'en aurai l'occasion.

En attendant, continuez d'être fiers de ce que vous êtes comme votre vieil ami,

G. L.

★ ★ ★

Couvent de Battleford, Sask.

14 décembre, 1937

Cher M. LeMoyné:

Nos bonnes maîtresses nous ont distribué à chacune un numéro de "La Survivance des Jeunes". C'est bien intéressant et je vous en remercie au nom de toutes les élèves. Il y en a une douzaine qui savent lire le français et vous compterez sous peu autant d'abonnées. C'est vous dire que nous espérons la recevoir encore, la bonne Survivance.

Pardonnez le retard à accuser réception. C'est le temps des examens de Noël et des concerts.

Une Canadienne reconnaissante,

Jacqueline MICHAUD

★ ★ ★

Ma chère Jacqueline:

Je ne manquerai pas de vous faire parvenir "La Survivance des Jeunes" régulièrement, surtout après la réception de ta charmante lettre.

N'oubliez pas de m'écrire un petit mot encore quand tu en auras le temps.

Votre vieil ami,

G. L.

★ ★ ★

209 Cathcart, Ottawa, Ont.

6 janvier, 1938

Cher M. LeMoyné:

J'ai reçu votre beau chèque et je vous remercie.

J'ai apporté "La Survivance des Jeunes" en classe; deux de mes compagnes désirent la recevoir et m'ont donné des sous pour vous remettre.

Ce n'est pas encore le million!!... mais en attendant que je mette la main dessus, je vous envoie les réponses aux concours.

Votre petite amie,

Thérèse BILLY

★ ★ ★

Ma chère Thérèse:

Merci bien des nouveaux abonnés et des sous reçus. Quant au million, je ne l'espère pas moi non plus, mais n'attends pas le million. Si seulement tu vois un millionnaire, laisse-le-moi savoir et j'aimerais encore mieux "mettre la main sur le millionnaire que sur le million."

Ton vieil ami,

G. L.

★ ★ ★

Végreville, Alta, 17 jan., 1938

Cher M. LeMoyné:

Je vous souhaite une sainte et heureuse année ainsi qu'au R. P. Lavoie; il est encore temps, n'est-ce pas?

Nous avons eu notre Avant-Garde le 14, et il y a eu tant de choses à faire que nous n'avons pas fini.

La fête de l'Epiphanie a été bien joyeuse chez nous; la soirée surtout. Une petite séance a été improvisée et tous les enfants, sans oublier le Roi ni la Reine, se sont habillés pour faire rire. Je ne pourrai pas vous les expliquer tant ils étaient drôles. Il y avait la Reine Aline, le Roi Hermine, les filles et garçons d'honneur, le fou du roi, et même des sorcières. Avec une telle cour, vous pouvez vous imaginer facilement tout le plaisir que nous avons eu.

Nous sommes tous bien décidés à travailler fort notre français cette année afin de faire honneur à l'Avant-Garde.

Nous faisons aussi toutes sortes de bons plans pour venir en aide à notre petit journal.

Veillez agréer, cher M. LeMoyné, l'expression de mes sentiments de respectueuse affection.

Suzanne GOUTIER

★ ★ ★

Ma chère Suzanne:

Il n'y a pas à en douter, vous travaillez fort à Végreville. J'aurais bien aimé être avec vous autres pour la fête des Rois, et il devait y avoir là beaucoup de plaisir. Ça sera pour l'année prochaine.

Merci bien d'avance de tous les bons plans que vous faites pour venir en aide à "La Survivance des Jeunes".

Votre vieux copain,

G. L.



FORGET, SASK.

AVANT-GARDE

LA PETITE FLEUR DU CARMEL

Nous avons enfin organisé notre club, et lui avons donné le titre de: AVANT-GARDE "LA PETITE FLEUR DU CARMEL".

Nous ne sommes pas nombreuses cette année, mais nous ferons tout notre possible quand même.

Voici les résultats de nos élections: Présidente: Marion Duane; Vice-Présidente: Marie Havelange; Secrétaire-Trésorière: Thérèse Couture; Agent de Discipline: William Duane; Conseillers: Paul Chouinard et Thérèse Leclair.

Nous tiendrons nos réunions une fois par mois. Nous joignons à cette lettre un mandat de \$1.50 pour "La Survivance des Jeunes" jusqu'à juillet, 1938.

Agréez, mon R. Père, mes sentiments bien respectueux.

Thérèse COUTURE, sec.-trés.

DURLINGVILLE, ALTA.

Je viens vous écrire quelques lignes en envoyant les sous du mois. Nous continuons à tenir nos assemblées d'Avant-Garde. Voici quelques numéros tirés de notre dernier programme. Joseph Coulombe joua un morceau de musique à bouche; Marcel Jalbert demanda plusieurs devinettes choisies; Roger Lacombe, un de nos petits, nous donna une jolie petite chanson intitulée "Les Agents d'Assurance". Marguerite et Robert Mercier nous intéressèrent avec leurs contes.

A l'occasion du vingtième anniversaire de prêtrise du R. P. Connoir, les élèves de Fort Kent rendirent la petite chanson canadienne "Meunier tu dors". D'autres jouèrent "Le Point d'Alençon", petite pièce comique mais en même temps triste et instructive. Les distractions saines ne manquent pas cette année, et nous en profitons.

Je termine en souhaitant à tous une bonne, sainte et heureuse année, une année remplie de bonheur et de succès.

Une petite canadienne,
Annette GAMACHE

LEGAL, ALTA.

CERCLE MAISONNEUVE

Vendredi, le 23 décembre, le cercle Maisonneuve tenait sa dernière assemblée de l'année.

La réunion s'ouvrit par le chant des stances patriotiques à la Vierge Immaculée.

Mlle Armande Garneau, présidente, offrit une cordiale bienvenue aux assistants. Mlle la secrétaire lut les minutes de la dernière assemblée qui furent adoptées sur la proposition de Mlle F. Préfontaine appuyée par M. D. Montpetit.

Vint ensuite la lecture de la correspondance suivie de la discussion et des affaires.

Les Avant-Gardistes parlèrent de leur première directrice générale, maintenant rendue à Montréal.

On discuta d'une façon d'avoir de l'argent pour "La Survivance des Jeunes" et d'un moyen d'obtenir quelques sous pour faire finir deux photographies des Avant-Gardistes.

Les propositions suivantes furent faites:

Il a été proposé par Mlle J. Tousignant et appuyé par Mlle F. Préfontaine que les Avant-Gardistes fassent le sacrifice de quelques bonbons durant les vacances et reviennent en classe avec des sous éparpillés pour envoyer à Gérard LeMoyné. Accepté. Sur la proposition de Mlle Fernande Préfontaine, acceptée à l'unanimité, un vote de remerciements fut offert à Mlle D. Baert pour avoir donné des portraits pour notre ex-directrice.

Sur la proposition de Mlle B. Pelletier, appuyée par M. R. Pelletier, il fut résolu que M. D. Montpetit serve à la messe de vendredi, notre journée réparatrice. Accepté.

Il a été proposé par M. D. Montpetit et appuyé par Mlle T. Desrosiers que la secrétaire écrive à ma Soeur Langlois, au nom du cercle, pour lui donner des nouvelles de l'Avant-Garde et lui offrir nos vœux de bonne année. Accepté.

Il a été proposé par Mlle B. Pelletier et appuyé par Mlle F. Préfontaine que nous fassions finir deux portraits des membres du cercle pour suspendre au mur, chaque Avant-Gardiste devant apporter un sou pour les payer. Accepté.

On passa ensuite au programme récréatif qui fut bien canadien et avec la saison. Maisonneuve le patron de notre cercle fut présenté dans deux saynètes.

ORMEAUX, SASK.

Avant-Garde

Nous avons de l'histoire du Canada tous les vendredis pour mieux connaître l'histoire de notre patrie. La semaine dernière, le programme suivant a été donné: Léo Amyotte nous a dit une petite histoire de Samuel de Champlain, Jacques Charbonneau et Cécile Pigeau nous ont dit une histoire de "Les Pères Bréboeuf et Lalement". Irène Viel nous raconta une histoire du Père Jogue. Marie-Ange Bouliane nous intéressa avec une histoire des pionniers. Alphonse Pigeau nous a dit une histoire de Jacques Cartier; Joseph Bouliane, "Dollard des Ormeaux"; Raymond Pigeau, "Abraham".

Toutes ces histoires nous ont aussi beaucoup intéressés ainsi que d'autres histoires du Canada.

ORMEAUX, SASK.

ECOLE BERUBE

Pour la première fois, l'école Bérubé a formé son cercle d'Avant-Garde. Malgré le petit nombre d'élèves de notre classe, nous avons réussi à élire nos officiers: Prés.: Maurice Durette; vice-prés.: Thérèse Durette; sec. Reine Durette; conseillère: Rose Durette.

Nous avons été très heureux de recevoir ces copies de "La Survivance des Jeunes" et c'est avec un grand plaisir que nous prenons le nom d'Avant-Garde.

Puisque l'aurore de Noël et du Jour de l'An commence à s'élever, nous terminons en formulant nos vœux les meilleurs et les plus sincères à vous, M. LeMoyné, et au Rév. P. Lavoie, O.M.I., ainsi qu'à toutes les Avant-Gardes des deux Provinces.

Une petite amie,
Reine Durette

STE-LINA, ALTA.

AVANT-GARDE COULOMBE

Bien qu'il y ait quelque temps depuis que l'Avant-Garde Coulombe n'ait donné signe de vie, elle fut loin de chômer. D'abord, avant Noël, elle dut s'occuper de l'arbre de Noël et du concert de Noël. Aussitôt les vacances terminées, nos membres se remirent à l'ouvrage. Comme preuve, voici que, après quatre jours de classe, notre cercle tenait sa première réunion pour 1938.

En l'absence du président, Mlle Laverne Guertin dut présider. La question du jour fut celle des timbres missionnaires. Bien que nous ne soyons qu'à nos débuts, nous savons qu'à l'avenir il y aura compétition entre les apôtres des missions. Les Avant-Gardistes de Ste-Lina veulent être de dignes membres de l'O.M.I.

On lit ensuite la composition sur Jacques Cartier, qui fut jugée la meilleure. C'est celle de M. Réal Vallée. Celle-ci sera donc écrite dans le cahier historique de la classe.

C'est au tour de Mlle Laverne Guertin de donner le numéro de surprise. Elle sait intéresser son auditoire en chantant une jolie chanson, mais comme toute bonne chose a une fin, on en est rendu à l'ajournement, à la clôture de la réunion par le chant "O Canada." Corr.

On parla de l'inondation de la petite colonie naissante le 24 décembre 1642, suivie de l'érection de la croix le 6 janvier suivant.

A plusieurs reprises, on fit remarquer combien les premiers habitants de la colonie s'aimaient et s'entraidaient.

Comme la coutume des souhaits au jour de l'an fait partie des traditions laissées par nos ancêtres, Mlle T. Desrosiers se fit l'interprète de tous pour offrir nos vœux de bonne année aux religieuses.

Fidèle à conserver l'ancienne coutume, elle finit ses souhaits par "le paradis à la fin de vos jours."

Mlle la Présidente offrit à tous les Avant-Gardistes les vœux d'une heureuse et sainte année avec le paradis à la fin de leurs jours. On invita ensuite ma Soeur Supérieure à prendre la parole, ce qu'elle fit pour nous encourager.

L'assemblée ajourna sur la proposition de Mlle Denise Baert, appuyée par Mlle F. Préfontaine et nous chantèrent "O Canada".

A. GARNEAU, présidente
J. TOUSIGNANT, secrétaire

CELTIC, SASK.

ECOLE VIMY RIDGE

L'école Vimy Ridge a fermé pour l'hiver, vendredi le 17 décembre. Les élèves sont tous contents. Je vous envoie les résultats des examens de décembre.

GRADE VIII

Geneviève LeGrand 71%

GRADE VII

Claire Masson 73%

Lucien Marchadour 63%

Walter Steele 57%

GRADE VI

André Marchadour 68%

Alice Gratton 65%

GRADE V

Kenneth Steele 81%

Simone Marchadour 71%

Edmond Masson 67%

Fleming Stewart 61%

Roy Gratton 46%

GRADE IV

Louis Nedelec 74%

Dorothy Gratton 62%

André LeGrand 42%

GRADE III

Christine Gratton 76%

Gwendolyne Stewart 67%

Doreen Steele 65%

Joseph Masson 57%

Laurent Gratton 45%

Les élèves ont tous été contents de leur copie de "La Survivance des Jeunes"

LEGAL, ALTA.

Avant-Garde Diligence

Monsieur,
Les élèves de l'école Diligence ont longtemps songé à se donner le grand plaisir de former une Avant-Garde. L'empressement de l'année scolaire nous obligea à remettre cette idée à plus tard.

Février 1938: Nous sommes tous prêts à rejoindre tous nos camarades Avant-Gardistes de la province et à fièrement prendre part aux activités suggérées par notre comité.

Le 4 février nous nous sommes réunis dans la classe primaire. Nous avons élu: Prés.: Maurice Préfontaine; sec.: M. Paul Bouchard.

Pour les assemblées générales

Prés.: Germain Auger; sec.: Yolande Bouchard.

Pour la classe secondaire

Prés.: Bernard Montpetit; sec.: Virginie Champagne.

Pour la classe primaire

Formation de l'Avant-Garde Diligence
But: Augmenter l'intérêt dans l'étude du français.

Un meilleur parler français.

Formation: Président, secrétaire, Officiers

Suggestions:
I—Réunions des officiers à tous les vendredis.

II—Cinq minutes d'assemblée formelle et 15 minutes de divertissement.

Activités:

I—Chansons canadiennes.

II—Quelquefois des rapports raccourcis des faits d'histoire du Canada.

III—Tableaux vivants d'Histoire du Canada.

IV—Faire des listes de mots mal prononcés pour reprendre durant la semaine.

V—Une fois par mois écrire une narration française. Choisir les deux meilleures de chaque classe, pour être lues devant l'assemblée.

Marie-Paule Bouchard,

secrétaire.

MONTMARTRE, SASK.

AVANT-GARDE "FRERE ANDRE"

Merci pour les bonnes et belles choses que vous avez écrites sur "La Survivance des Jeunes" au sujet de notre chère Avant-Garde "Frère André".

Nous nous permettons de vous communiquer le programme de notre 2ème réunion, 22 décembre, 1937.

I—Chant de l'Avant-Garde "F. A."

II—Causerie sur "Frère André" par notre présidente.

III—Trois Belles Histoires de Noël par les autres membres du comité.

IV—Jeux avec Prix.

V—Choix de nos couleurs: VERT (Espérance, courage Jeunesse); Brun (à la place du noir qui était celle du Frère André).

VI—Sérieuses résolutions prises par (Suite à la page 7)

PLAN LEMOYNE

(Suite de la page 3)

Thérèse Choinière05
Marie Picton05
Hervé Tessier05
Orance Plamondon05

Léoville, Sask.

Monique Polard12

René L'Heureux05

Durlingville, Alta.

Avant-Garde27

St-Jacques de Montcalm, P.Q.

Madeleine Marchand,

Couvent Ste-Anne30

Montmartre, Sask.

Gilberte Côté, Sec. trés.79

Forget, Sask.

Pensionnat St-Joseph 1.50

Aubigny, Man.

Ecole Provencher

Thérèse Robert10

Carmelle Clément12

Yvonne Guillon10

Gabriel Robert10

Yves Palud10

Florence Perreault10

Ovide Robert21

Gertrude Kenny10

Gérard Mousseau15

Lucille, Lilliane St-Jacques10

Thérèse Berthelette10

Réginald Perreault12

Dieudonné Lévesque10

Victor Massinon10

Noélie Palud10

Sylvio Berthellette10

Kergwenan, Man.

Ecole Pennarum No. 1799

Paul Maguet12

Madeleine Pennarum12

Velda Béasse03

Lucienne Béasse03

Noémi Béasse03

Yvette Béasse03

St-Pierre, Man.

Ecole de St-Pierre

Gérard Turenne05

Henri Grégoire05

Alice Gélinas05

Céline Gélinas05

Lucien Laroche05

René Ruest05

Edouard Turenne05

Gilbert St-Laurent05

Jacques Chénard05

Denis Gélinas05

Jean-Paul Caya05

Philippe Tessier05

Laurent Vermette05

Martial Laverne05

Armand Fontaine05

Roger Dandenault05

Lionel Carrière05

Ludger Lambert05

Roland Morrisette05

Marcel Ruest02

Marcel Guénette02

Albert Rodrigue02

Denis Désaulniers02

Raymond Turenne02

Laurent Lebleu02

Willow Bunch, Sask.

Couvent des Filles de la Croix50

Bonnyville, Alta.

Les élèves de l'école Lepage50

Legal, Alta.

Avant-Garde Diligence

Roger Préfontaine02

Laurent Champagne01

Maurice Préfontaine07

Marie-Paule Bouchard05

Perigord, Sask.

Ecole Périgord

M. Berthe Dubé12

Laurette Dubé12

Florence Nadeau12

Armand Côté12

M. Anne Langlois12

Rosa Labelle10

Evelyn Choquette10

Aurora Dumont10

Laurent Patenaude10

Edna Caza12

Rachel Bernier05

Helen Zdanovich05

Ecole Léoville, Sask.

Alice Gagné15

Aline Poupard12

Carmel Poulin11

Leslie Colleaux11

Henriette Lecorre12

St-Lin, P.Q. (Co. de l'Assomption)

Solange Blouin12

Laurier, Man.

Ecole30

St-Joseph, Man.

Les élèves de l'école St-Joseph 2.00

GRAND TOTAL—\$31.21

MON COURRIER

La Broquerie, Man., 25 jan., 1938
Cher Monsieur,
Pour la première fois j'ai eu le bonheur de lire votre petit journal "La Survivance des Jeunes" et puis, il m'intéresse beaucoup, et je le trouve bien de mon goût.
Et puis, j'ai vu les concours, j'aime y prendre part, et j'espère de gagner quelque chose.

Je demeure,
Marguerite LAFORTUNE
Ma chère Marguerite:
Ça me fait bien plaisir d'apprendre que tu aimes "La Survivance des Jeunes". Je vais essayer de publier des choses qui seront de plus en plus de ton goût.
N'oublie pas de m'écrire encore.
Ton vieil ami,
G. L.

Montmartre, Sask.,
28 janvier, 1938.
Cher Monsieur,
Je vous envoie à nouveau une petite somme d'argent pour sept journaux de "La Survivance des Jeunes", abonnement d'un an.

En vous remerciant vivement, je me dis
Votre petite amie de Montmartre,
Gilberte Côté, sec.-trés.
Ma Chère Gilberte,
J'ai reçu tes sous et tes bons mots d'encouragement. Les deux font énormément de bien.
Ton vieil ami, —G. L.

St-Jacques, P. Q.,
262 janvier, 1938.
Cher Monsieur,
Me voici de nouveau. Et cette fois pour venir vous dire que j'ai vendu tous les journaux que vous m'avez expédiés, à l'exception d'un que j'ai gardé pour moi. Je vous assure qu'ils se sont vendus en peu de temps. Je vous envoie 30c en bon postal. Peut-être préférez-vous que je recueille des abonnements plutôt que de les vendre à un sous du numéro? Je crois que je pourrais en placer une cinquantaine la prochaine fois. J'aura quelques abonnements à vous envoyer sous peu.

Mes petites compagnes pour s'être trop empressées à lire "La Survivance des Jeunes" ont failli se faire gronder car les journaux étaient grands ouverts juste avant la conférence de l'Abbé Chaussé. Notre bonne maîtresse rappela tout le monde à l'ordre. Je ne suis pas fâchée et au fond j'étais contente de voir le succès de votre petit journal.
Il faut que la flamme dure n'est-ce pas? Je me surprends encore à bavarder plus que de raison.
Bonsoir, mon grand ami. Je prie pour vous et mes chers compatriotes de l'Ouest.
Votre petite amie,
Madeleine Marchand.

Ma Chère Madeleine,
Tu fais du travail excellent en province de Québec. Quand j'en aurai dix comme toi là-bas, je crois que nous emporterons le morceau.
J'espère que M. l'Abbé Chaussé ne vous a pas trop grondés quand il est venu faire sa conférence. Pour tâcher de vous excuser, je vais lui en envoyer une copie cette fois-ci.
Ton vieil ami, —G. L.

Chauvin, Alta, 24 déc., 1937
Cher M. LeMoyné:
C'est moi, votre petite Laurette Pagé, de Chauvin.
Ne savez-vous pas que Noël arrive à grands pas? Est-ce que le Père Noël viendra vous voir cette année.

Qu'il vienne ou non, moi je viens, au moins, vous souhaiter en mon nom et au nom de tous les Avant-Gardistes de Chauvin et de nos dévouées Directrices, un Joyeux Noël et une bonne, heureuse et sainte année.

Je vous souhaite aussi de continuer votre beau travail pour notre langue. Tous, nous prions beaucoup pour la réussite de cette oeuvre si belle. Nous vous sommes très reconnaissants pour tout ce que vous faites pour les Avant-Gardes et la jeunesse en général.

Vos petits A.-Gardistes de Chauvin,
par Laurette PAGE, sec.

Ma chère Laurette:
Tu as bien fait de m'arriver à Noël, car, évidemment, le Père Noël est rentré chez le voisin et je ne l'ai pas vu cette année. Ça ne me fait pas grand différence pourvu que mes petits enfants me restent fidèles. Merci de vos bons souhaits. Vous savez que les miens vous sont acquis.
Ton vieil ami,
G. L.

Léoville, Sask.,
24 janvier 1938.
Cher Monsieur,
J'ai reçu votre papier l'autre jour et j'ai vu la lettre que j'ai envoyé et vous me demandez si je suis un petit bonhomme ou une petite bonne femme. Je suis un petit bonhomme et pas une petite bonne femme. Dans cette lettre, je vous envoie cinq sous pour le papier de "La Survivance des Jeunes" pour cinq mois.

Votre amie,
René L'Heureux.
Mon Cher René,
Maintenant je sais que tu es un petit bonhomme. Homme ou femme, pourvu qu'ils soient bons ça fait mon affaire.

Cher M. LeMoyné:
J'ai lu des choses bien intéressantes sur "La Survivance des Jeunes" le mois passé. Je vous envoie quelques sous pour vous aider un peu.
J'ai fait le "concours image" et j'espère

puisque ça fait de bons hommes et de bonnes femmes.

Merci beaucoup pour tes 5c.
Ton vieux bonhomme,
G. L.

Montmartre, Sask.,
27 janvier, 1938.

Cher Monsieur,
Je regrette sincèrement de venir vous réclamer les journaux de ce mois qui ne sont pas venus encore. Peut-être un oubli. Nous avons bien hâte de les recevoir.

Espérant les avoir bientôt,
Gilberte Côté, sec.-trés.

Ma Chère Gilberte,
En effet, le numéro de janvier n'a pas paru. Nous avons tant de misère avec la poste et c'est ce qui a retardé, mais ça s'en vient et ça va continuer.
Merci bien de l'intérêt que tu portes au petit journal.
Ton vieux journaliste,
G. L.

Couvent de l'Immaculée
Conception, Végreville, Alta.
3 février, 1938.
Cher M. LeMoyné,
L'an dernier je vous ai écrit de chez nous, et j'étais si contente de recevoir votre réponse sur notre petit journal. Cette année, c'est du couvent que j'écris. Je suis bien certaine que vous serez content de me savoir au couvent. J'ai apporté les chansons que vous m'aviez envoyées et le soir pendant la récréation, quand nous avons beaucoup joué, nous chantons en chœur. Si vous nous entendiez, cela vous réjouirait.

A la dernière séance d'Avant-Garde, j'ai été choisie pour vous écrire. Ce n'est pas difficile à faire et j'aime cela. La dernière fois, il fallait que je joue un morceau de musique... C'était assez dur, pour moi, parce que je n'ai pas appris la musique. Mlle Aline Rocheleau, une de mes compagnes, s'est dévouée et le jour de la séance, bien que je tremblais un peu, j'ai pu donner un assez joli morceau. J'en avais passé des minutes de patience à apprendre cela.
J'ai hâte de recevoir le prochain numéro du journal. Nous avons lu sur "La Survivance" que vous aviez des difficultés avec Ottawa. Nous prions pour vous, cher M. LeMoyné, et nous avons confiance que le bon Dieu viendra à votre aide. Il faudrait dit que ce bon Père n'avait pas son pareil dit que ce bon Père n'avait pas son pareil pour passer à travers les difficultés avec le Gouvernement.

Vous allez bien me trouver bavarder, alors je me sauve, en vous souhaitant beaucoup de succès dans votre entreprise. Une autre fois, j'aurai la langue moins longue. Ça, par exemple, ce sera très difficile... et il faudra à votre tour prier pour une sincère Avant-Gardiste.

Pauline Marcoux.
Ma Chère Pauline,
J'ai prié le Père Lacombe et je pense qu'il est en train de nous exaucer. En tout cas, ça bien l'air comme si le Gouvernement allait nous accorder les droits de poste que nous demandons.

Tu ferais bien, cependant, de prier avec moi en tout cas que ça force trop. A nous deux sûrement, on est capable de renverser le Gouvernement.
Ton vieil ami, —G. L.

Vimy, Alta, 14 jan., 1938
Cher M. LeMoyné:
Je vous souhaite une Bonne et Heureuse Année et j'espère que vous aurez bonne santé durant l'année 1938. J'ai lu votre "Survivance des Jeunes" et je l'ai trouvée intéressante. J'ai appris la petite chanson de "Jésus faisait sa Prière"; c'est bien joli.

Votre amie,
Germaine DUSSEAUT
Ma chère Germaine:
J'ai trouvé ça moi aussi, que la petite chanson dans "La Survivance des Jeunes" du mois dernier était très jolie. Je suis content de voir que tu l'aies apprise. Un jour j'irai t'entendre la chanter.

Ton vieil ami,
G. L.
Cher M. LeMoyné:
Nous vous envoyons quelques sous pour recevoir "La Survivance des Jeunes". J'étais bien intéressé en lisant plusieurs petits articles surtout les lettres et vos réponses.

J'ai fait le concours qui était une grenouille.
J'espère que vous répondrez à la lettre que je vous envoie.
Bonjours, M. LeMoyné.
Paul FAGNANT

Mon cher Paul:
Je n'aurais pas voulu manquer de répondre à ta lettre pour tout l'or du monde. Des lettres comme ça, ça me fait trop plaisir pour que je les passe inaperçues. Ecris-moi encore et j'en ferai autant.
Ton vieil ami,
G. L.

Vimy, Alta, 14 jan., 1938
Cher M. LeMoyné:
J'ai lu des choses bien intéressantes sur "La Survivance des Jeunes" le mois passé. Je vous envoie quelques sous pour vous aider un peu.

J'ai fait le "concours image" et j'espère

gagner un prix. Je serai heureuse de recevoir "La Survivance des Jeunes" chaque mois.

Je vous souhaite une Bonne Année.
Votre petite amie,
Jeannette CARRIERE

Ma chère Jeannette:
Merci bien des sous que tu m'as envoyés. Je les mets tous dans ma vieille bourse et c'est elle qui fait marcher le petit journal. Donc, toi aussi tu aides à "La Survivance des Jeunes". Un gros merci.
de ton vieil ami,
G. L.

Vimy, Alta, 14 jan., 1938
Cher M. LeMoyné:
J'ai lu bien des choses intéressantes sur "La Survivance des Jeunes". Je vous envoie quelques sous pour que je puisse la recevoir tous les mois. Je vous souhaite du succès dans toutes vos entreprises au commencement de cette nouvelle année.

Je suis un peu dissipée, alors le temps a passé et il faut que je vous dise
Bonjour, mon cher M. LeMoyné,
Votre petite amie,
Agnes BELLAND

Ma chère Agnès:
Merci bien de ta bonne petite lettre et de tes sous. Continue de t'intéresser à "La Survivance des Jeunes" et je t'achèterai de te trouver encore du nouveau à dire.
Ton vieil ami,
G. L.

St-Lin, P.Q., 6 fév., 1938

Monsieur,
Une nouvelle amie vous arrive aujourd'hui! J'accuse réception de deux numéros de "La Survivance des Jeunes" qui me furent adressés par M. J.-B. Boulanger. Je vous remercie sincèrement. J'ai trouvé ce petit journal si intéressant que je désire faire partie de vos abonnés. Vous trouverez ci-incluse une petite somme.

Veillez accepter monsieur mes plus sincères félicitations, car vous accomplissez une tâche sublime. Continuez de lutter pour conserver notre foi et aussi notre belle langue française, legs précieux de nos ancêtres.

Chaleureux merci et je vous souhaite plein succès.

Petite Laurentienne,
Solange BLOUIN
Adresse: St-Lin des Laurentides, Co. l'Assomption, P. Q.

Ma chère Solange:
Je suis toujours heureux de faire de nouveaux amis, surtout lorsqu'ils m'arrivent de si loin. J'ai besoin de beaucoup de bons amis comme toi dans le Québec qui sauront s'intéresser à notre cause qui est aussi la vôtre. Lutte avec nous. Il s'agit de la conservation de notre foi et de notre civilisation. Je compte encore sur tes nouvelles.

Ton bon ami,
G. L.

St-Front, Sask., 19 jan. 1938
Cher M. LeMoyné:

Je suis bien content de venir vous introduire les élèves de ma classe qui veulent prendre le journal "La Survivance des Jeunes". Les devinettes m'intéressent beaucoup. Nous sommes loin du train. Nous recevons le courrier que deux fois par semaine, ce qui pourra nous mettre en retard pour les réponses des devinettes, mais nous essaierons de gagner quelque chose.

Votre petit ami de l'école St-Front,
Orance PLAMONDON

Mon cher Orance:
Merci de ta bonne lettre. J'espère bien qu'un des vôtres gagnera un concours ou l'autre.

En attendant, continuez de faire du bon travail à votre école de St-Front.

Ton bon ami,
G. L.

Léoville, Sask., 23 jan., 1938
Cher Monsieur,

Maman dit que c'est moi la plus bavardée de la famille; aussi, puisque j'aime tant bavarder, c'est à moi de vous écrire. Je vous envoie 12c pour mon abonnement pour l'année. Plus tard, quand nous aurons économisé assez ou gagné des prix au concours, nous prendrons chacun notre abonnement.

Chez nous, nous sommes huit en-dessous de treize ans; vous voyez qu'avant de changer le journal des jeunes pour celui des vieux, nous avons le temps de faire connaissance comme il faut.

Le français est à l'honneur chez nous, puisque nos parents viennent de France, et il nous faut apprendre le français comme il faut, pour écrire à notre grand-mère qui est là-bas. Je vous envoie aussi plusieurs concours, et c'est dans l'espoir de gagner l'un d'eux au moins.

En attendant que les autres vous écrivent et vous envoient leur abonnement, je vous envoie, pour tous, nos amitiés.

De nouveaux amis,
Famille Nicolas Polard
par Monique

Ma chère Monique:
Je suis heureux de te pardonner, si tu es bavardée, car c'est mon défaut dominant. Ça m'excuse un peu de voir qu'il y en a d'autres comme moi.

Je suis content de voir que tu as tant de petits frères et de petites sœurs. Ça ressemble un peu à ma famille. J'en ai pour ma part 10,500. C'est pourquoi je publie "La Survivance des Jeunes".

J'attendrai encore de tes bonnes nouvelles.
Ton vieux "Pépère",
G. L.

gagner un prix. Je serai heureuse de recevoir "La Survivance des Jeunes" chaque mois.

Je vous souhaite une Bonne Année.
Votre petite amie,
Jeannette CARRIERE

Ma chère Jeannette:
Merci bien des sous que tu m'as envoyés. Je les mets tous dans ma vieille bourse et c'est elle qui fait marcher le petit journal. Donc, toi aussi tu aides à "La Survivance des Jeunes". Un gros merci.
de ton vieil ami,
G. L.

Vimy, Alta, 14 jan., 1938
Cher M. LeMoyné:

J'ai lu bien des choses intéressantes sur "La Survivance des Jeunes". Je vous envoie quelques sous pour que je puisse la recevoir tous les mois. Je vous souhaite du succès dans toutes vos entreprises au commencement de cette nouvelle année.

Je suis un peu dissipée, alors le temps a passé et il faut que je vous dise
Bonjour, mon cher M. LeMoyné,
Votre petite amie,
Agnes BELLAND

Ma chère Agnès:
Merci bien de ta bonne petite lettre et de tes sous. Continue de t'intéresser à "La Survivance des Jeunes" et je t'achèterai de te trouver encore du nouveau à dire.

Ton vieil ami,
G. L.

Legal, Alta.
7 février, 1938.

Monsieur,
Les élèves de l'Avant-Garde Diligence ont beaucoup apprécié les numéros de "La Survivance des Jeunes" que vous leur avez envoyés. Nous vous remercions et pour vous montrer notre intérêt, nous envoyons le petit montant de 15c.

Votre petit journal nous plaît. Merci,
M.-Paule Bouchard, secrétaire.
Ma Chère Marie-Paule,
Ça me fait bien plaisir d'apprendre que les élèves de l'Avant-Garde Diligence aiment "La Survivance des Jeunes" car j'aime en retour beaucoup les élèves de l'école Diligence. Ensemble, nous allons faire bon ménage, tu vas voir.
Ton vieil ami, —G. L.

Périgord, Sask.,
18 janvier, 1938.

Cher M. LeMoyné,
C'est avec un extrême plaisir que je viens vous remercier du petit journal que vous m'avez envoyé. J'aime bien ma langue française et je veux faire tout mon possible pour la conserver. J'étudierai davantage et je prierai le bon Jésus pour m'aider à l'apprendre.

Tous les élèves de cette classe sont heureux de recevoir votre petit journal. J'ai quinze ans. Je suis dans le Grade VII. J'aime bien à venir à la classe.

Aurevoir, mon grand ami, et souvenez-vous qu'ici nous vous aimons bien et nous prions pour le succès de vos oeuvres.

Votre toute sincère,
Marie-Anne Langlois.

Ma Chère Marie-Anne,
Continue de bien étudier la langue française. Tu en seras contente plus tard. Peut-être même pourras-tu venir m'aider à faire le petit journal. Continue aussi de bien prier. C'est la prière des enfants qui fera le succès de cette oeuvre.

Ton vieil ami, —G. L.

Périgord, Sask.,
27 janvier, 1938.

Cher M. LeMoyné,
Il y a deux fois que j'ai eu le plaisir de lire votre intéressant et patriotique petit journal. Je m'y suis beaucoup intéressé. J'ai très hâte de voir arriver le prochain numéro. J'ai remarqué les trois petits mots inclus au haut de ce journal. Ils sont: piété, étude, patriotisme. Je m'en rappelle toujours et je vais essayer de les mettre en pratique, d'autant plus que nos maîtresses nous les ont bien expliqués et nous les rappellent souvent.

Je suis grandement intéressée dans mes études françaises; il n'y a que trois fois que je prends part aux concours de l'A.C.-F.C. J'y suis arrivée avec de passables marques et j'ai eu l'honneur de recevoir trois jolis volumes, "Agnès", "Les Fleurs", "Les Frères des Anges". Je les ai lus tous les trois, ils sont très intéressants et instructifs. Je vais faire de mon mieux pour toujours y réussir.

Dans notre district nous avons une jolie grande école. L'intérieur consiste en deux grandes classes, deux vestiaires et un autre appartement que nous appelons l'entrée. Dans chaque classe, il y a trois rangées de bureaux faisant face à celui de la maîtresse. Les murs blancs sont décorés de beaucoup d'images, les unes historiques (Leurs Majestés le Roi et la Reine, Papineau, les premiers colons du Canada et d'autres), les autres simplement décoratives, divers petits paysages; d'autres enfin sont à la fois intéressantes et instructives, telles l'histoire d'un crayon, l'histoire du pain, etc. C'est une tristesse pour nous de ne pas pouvoir suspendre un crucifix au devant de la classe pour nous guider dans la droite voie. L'extérieur est fini en stuc et la couverture est peinte en brune. Là-haut il y a des paratonnerres qui font notre protection.

Quand nous sommes tous en classe, il y a quarante-cinq élèves, c'est un joli petit groupe. N'aimeriez-vous pas être avec nous? Pour nous, votre présence serait grandement appréciée.

Aurevoir, cher M. LeMoyné,
De votre petite amie qui vous aime beaucoup,
Rachel Bernier.

Ma Chère Rachel,
Ce serait mon plus grand plaisir d'être avec vous autres, bien que, comme vous autres, ça me ferait bien de la peine si je voyais pas le crucifix sur les murs. C'est le seul paratonnerre qui peut vous protéger tout puissamment, les autres ne valent pas grand-chose. Tout de même, je sais que ce n'est pas de votre faute et qu'un jour, quand vous serez grands, vous verrez à ce que le Gouvernement vous permette de surmonter votre école de l'emblème de votre foi. J'espère que je serai encore en vie ce jour-là et j'irai vous donner un coup de main.

Ton vieil ami, —G. L.

MONTMARTRE, SASK.

(Suite de la page 6)

tous les A.-G.

Nous avons trouvé cette réunion intéressante et avons hâte d'avoir notre 3ème réunion qui aura lieu le 5 janvier 1938.

Merci, cher et grand ami, pour vos bons souhaits de Noël; nous vous disons à notre tour: "Heureuse Fête de Noël", et Bonne, Nouvelle Année.

Gilberte Côté,
Sec.-Trés.

MOTS CROISES

X X X X
X X X X
X X X X
X X X X

— Sur le Rhône.
— Embarcation.
— Anciens registres.
— Lac italien.

Nom

Adresse

Que désirez-vous: un volume
ou bien 50c

Solution de Novembre

R
R O I
R O N D E
I D E
E

LAUREATS DE
DECEMBRE

CONCOURS

Mots Croisés

Marguerite Lafortune,
La Broquerie, Manitoba

Concours Facile

Jeannine Lavoie, Debden, Sask.

Historique

Guy Voisin, Pascal, Sask.

Spécial

Marie-Thérèse Tupin, Galahad, Alta

ATTENTION !

Désormais, nous donnerons trois primes pour chaque concours. Indiquez votre choix:

- 1er prix—Prime régulière ou couteau de poche, horloge, montre, sacoche, porte-monnaie, plume fontaine et crayon, volume, etc.
2e prix—Volume, crayons, calendriers, papier à lettre, boîte d'écoliers, etc.
3e prix—Volume, peintures, épingle de cravate, mouchoir de fantaisie, gants, cravates, etc.

CONCOURS FACILE

19		

PROBLEME No 11

CONCOURS: Dans les huit carrés libres, porter es chiffres 22, 25, 28, 31, 34, 37, 40, 43 de manière que chaque total obtenu en additionnant le nombre de lignes horizontales, verticales et diagonales donne 93.

Solution de Décembre
SOLUTION No 10

32	35	20	87
17	29	41	87
38	23	26	87
87	87	87	87

Nom

Adresse

Que désirez-vous un volume
ou bien 50c

CONCOURS HISTORIQUE

(QUESTIONS)

- 1—Qui succéda à Charles de Bourbon, mort quelques semaines après sa nomination?
2—Quand Champlain fut-il de retour à Québec?
3—Où se rendit-il, peu après son arrivée à Québec?
4—Que fit-il ensuite, désirant explorer les pays de l'ouest?

- 5—De retour au saut St-Louis, quelle résolution y prit-il?
6—Que fit Champlain, à son retour en France?
7—Que fit-il, après la formation de la compagnie dite de Rouen?
8—Quand M. de Champlain repartit-il pour la Nouvelle-France?
9—Quel Père s'arrêta à Québec?
10—Où allèrent les autres Pères?

Répondez à ces questions. — Prime: UN DOLLAR!

Nom

Adresse

Réponses du Concours de Décembre 37

- 1—Au capitaine Pierre Chauvin.
2—Il en fut reçu très favorablement.
3—Elle fit armer deux navires, dont elle remit le commandement à Pontgravy et à Champlain, qui mouillèrent à Tadoussac, le 26 mai 1610.
4—Il la retrouva pleine de santé.
5—En 1611, le 12 juin, les Pères Masse et Biart arrivèrent à Port-Royal, pour apprendre la langue des naturels du pays, et leur prêcher l'Evangile.
6—Il repassa immédiatement en France, faisant le commandement au sieur Duparc.
7—Voulant faire un dernier effort pour maintenir leur privilège, ils armèrent quel-

- ques vaisseaux; et Champlain, ainsi que Pontgravy repartit pour Québec.
8—Il conçut celui de bâtir un fort au-dessous du saut St-Louis, pour assurer ses découvertes et protéger le commerce.
9—Il rejoignit Pontgravy, qui était descendu à Tadoussac, et s'embarqua pour la France, le 11 août, sur un navire de La Rochelle, où il arriva, le 10 septembre 1611.
10—A son retour en France, Champlain s'occupa de chercher un protecteur capable de soutenir à la cour les intérêts de sa colonie.
11—A Charles de Bourbon, comte de Soissons, qui, par zèle pour la Religion, accepta l'offre qu'on lui faisait.



M. le professeur Cruchet, auteur de la préface, avec Jean-Baptiste, à Bordeaux

Mon Cher Boulanger,

J'ai bien reçu votre livre sur Napoléon et votre nouveau journal. — Je vous en remercie, mais je regrette Le Petit Jour qui représentait une lutte menée à bon port par un enfant.

J'espère que La Survivance des Jeunes aura le même succès.

Je vois souvent à Paris M. Roy, votre ministre; nous espérons que vous viendrez à Paris avant mon départ pour la campagne et je comptais vous inviter à déjeuner avec les Roy qui connaissent très bien Edmonton. Je crois que M. Roy y a été plusieurs années avocat — et vous n'avez pas paru avant mon départ pour la campagne. Puisque vous êtes venu au couronnement, vous auriez bien dû pousser jusqu'à Paris.

Quant à votre Napoléon, j'admire le travail auquel vous vous êtes livré; mais je vous étonnerai peut-être en vous disant que je ne suis pas un admirateur de Napoléon — c'est un grand homme, ce n'est pas un grand Français.

Et quant à sa sollicitude pour son peuple en 1815 (page 37) vous me permettez d'en douter — les cent jours furent son crime le plus épouvantable, plus que l'assassinat du duc d'Enghien.

Mais vous êtes loin, et il y a bien des choses que vous ne sentez pas. Vous n'en avez pas moins fait un travail intéressant.

Croyez, je vous prie, à mes meilleurs sentiments.

Franchet d'Espéry, Maréchal de France.

NAPOLEON VU PAR UN CANADIEN 80c franco
Par JEAN-BAPTISTE BOULANGER

A la Librairie J. W. Pigeon, Edmonton, et chez les marchands de la campagne

CONCOURS SPECIAL

PRIME:

Une montre

CONDITIONS:

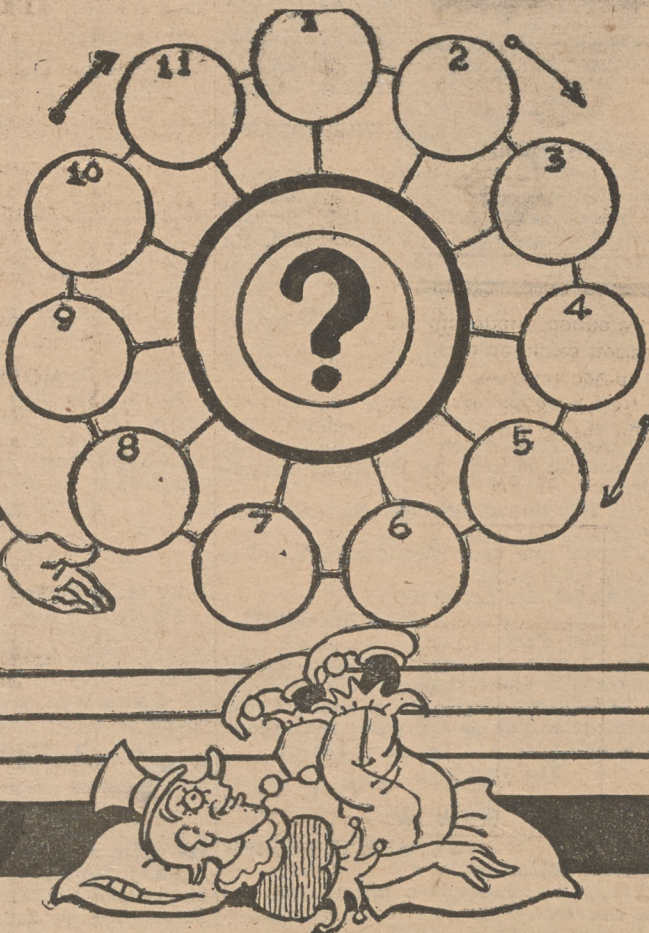
Lisez les instructions qui sont données sur la gravure

REPOSE:

Trouvez le mot de "onze lettres" que cette horloge épelle. Inscrivez-le dans les cercles.



Les réponses justes seront tirées au sort. — Le gagnant recevra une magnifique montre.

Le
JONGLEUR

Le clown a trouvé un nouveau jeu : JONGLER AVEC LES MOTS. — Mettez une lettre dans chacun des onze cercles de façon à ce que, en lisant dans le sens d'une horloge, vous puissiez lire les mots répondant aux définitions suivantes: —

- 1 à 2. — Pronom démonstratif.
1 à 3. — Préposition.
4 à 5. — Pronom personnel.
4 à 6. — Ils ont cessé de parler.
5 à 6. — Coutumes.
6 à 7. — Adverbe.
6 à 9. — Adjectif possessif.
8 à 9. — Pronom personnel.
6 à 11. — Ville d'Italie ou adjectif possessif.
10 à 11. — Adverbe.

La réponse complète est un mot de "onze lettres".

Nom

Adresse